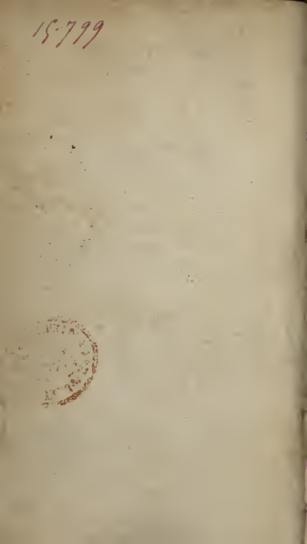



R
17c



INSTRUCTION
familiere & trés-facile, faite par Queſtions & Réponſes touchant toutes les choſes principales qu'vne Sage-femme doit ſçavoir pour l'exercice de ſon Art.

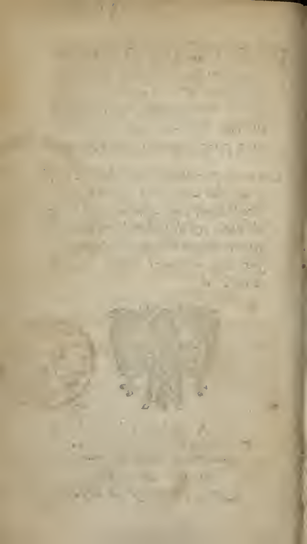
Composée par Marguerite du Tertre veuve du Sieur de la Marche, Maiſtreſſe Iurée Sage-femme de la Ville de Paris, & de l'Hôtel-Dieu de ladite Ville, en faveur des Apprentiſſes Sage-femmes dudit Hôtel-Dieu.





A PARIS,
Chez ladite veuve de la Marche, demeurante à l'Hoſtel-Dieu.

M. DC. LXXVII.
Avec Privilege du Roy.





A HAUT ET PUISSANT Seigneur, Messire Guillaume de Lamoignon, Chevalier Marquis de Basville, Comte de Courson, Seigneur de S. Yon, & autres lieux, Conseiller ordinaire du Roy en tous ses Conseils, & Premier President, en sa Cour de Parlement.



ONSEIGNEVR

Dés le moment que j'ay conceu le dessein de mettre

ã ij

au jour ce petit Ouvrage, j'ay crû qu'il estoit de mon devoir de vous le presenter, & de mon interest de vous supplier de l'honorer de vostre protection ; Cependant je n'aurois jamais osé entreprendre de vous l'offrir, si la bonté que je sçay que vous avez, MONSEIGNEUR, pour tous ceux qui rendent service au Public, ne m'en eust donné la hardiesse. J'ay eu même quelque confiance, qu'il ne vous déplairoit pas, puisqu'il est trés-utile, pour ne pas dire tout-à-fait

neceſſaire dans l'Hoſtel-Dieu, de l'adminiſtration duquel vous preneʒ tant de ſoin, & à qui vous procureʒ tous les jours de nouveaux avantages. Receveʒ-le donc, MONSEIGNEUR, s'il vous plaiſt, & me pardonneʒ, je vous ſupplie, la liberté que je prens, puiſque c'eſt pour vous témoigner ſeulement l'inclination que j'ay de ſacrifier mes ſoins & ma vie même pour cette Maiſon que vous protegez. Loin de croire que cecy puiſſe paſſer

pour une marque de ma reconnoiſſance, je ſuis perſuadée que l'indulgence que vous me témoignez en l'acceptant, eſt une nouvelle faveur, qui avec toutes celles que j'ay desja receuës de votre bonté, m'engage à demeurer avec toute ſorte de reſpect & de ſoûmiſſion,

MONSEIGNEUR,

Vôtre trés-humble & trés-obeïſſante ſervante,
MARGUERITE DU TERTRE.

AVIS.

COMME ce n'eſt pas le fait d'vne femme de faire des Livres, je n'aurois jamais pris le deſſein de donner ces Leçons au Public, ſi Meſſieurs les Adminiſtrateurs de l'Hoſtel-Dieu, pour qui j'ay toute ſorte de deference, ne m'y euſſent engagée. Je me ſerois contentée d'en inſtruire les Apprentiſſes que je dois enſeigner, & de leur montrer en pratiquant ma maniere de travailler : ce qui m'eſt beaucoup plus facile que de m'exprimer par écrit. J'ay eu même de la repugnance à publier ma methode & mes obſervations, parce qu'il ſe pourra trouver des perſonnes qui en apprenant ce que je dis des accouchemens dans ce Livre, en parleront comme ſça-

vantes, quoy qu'elles n'ayent aucune experience, & qu'elles n'ayent jamais fait d'apprentiſſage. Il eſt pourtant abſolument neceſſaire d'en faire, & de voir travailler, pour concevoir ce que je dis, & ſe rendre capable d'être Sage-femme. Quand j'aurois autant d'eſprit que le plus habile homme du monde pour exprimer mes penſées ſur la maniere d'accoucher, le Livre que j'en pourrois faire, ſeroit inutile pour celles qui veulent être Sage-femmes, ſi elles ne cherchoient l'occaſion de me voir pratiquer ce que j'aurois écrit. Les plus habiles & les plus anciennes Sage-femmes reconnoiſſent fort bien que la pratique eſt abſolument neceſſaire, puiſqu'elles nous envoyent leurs filles pour les inſtruire, parce qu'elles n'ont pas la liberté de leur faire voir en ville les choſes neceſſaires qu'on peut leur faire voir à l'Hôtel-Dieu.

Cependant j'ay vaincu ma repugnance pour satisfaire Messieurs, qui ont souhaité que je donnasse ces Leçons au Public, & aussi pour faire connoistre à tout le monde, que les femmes qui viennent à l'Hostel-Dieu pour se faire instruire, n'apprennent pas seulement par le continuël exercice, ce qui est necessaire pour bien pratiquer l'accouchement; mais qu'on leur enseigne encore tout ce qu'il faut qu'elles sçachent pour subir les examens necessaires pour leur reception. Or il y a de deux sortes de matieres dans cét ouvrage. L'vne est de pure speculation, sur qui l'on fait souvent des questions inutiles aux Sage-Femmes, & dont la connoissance appartient à Messieurs les Medecins. Par exemple, quelle necessité qu'vne Sage-femme sçache en combien de jours l'enfant se forme, & si les garçons sont plûtost formez que les filles. Ou

pour mieux dire, peut on ſçavoir cela. Il y a pluſieurs queſtions de la ſorte dans la premiere partie qui ne ſervent de rien pour pratiquer: cependant j'ay voulu les mettre, parce que ſouvent dans les examens on s'eſtend beaucoup plus ſur cette matiere inutile que ſur la neceſſaire. L'autre matiere eſt de pratique ; & c'eſt proprement de mon fait. Pour les queſtions que j'ay faites ſur la premiere matiere; Ie les ay priſes la pluſpart dans les Livres ; & j'ay ſuivy pour l'ordinaire la plus commune opinion des Autheurs. Pour les autres queſtions ſur la matiere de pratique, j'ay ſuivy mes obſervations & ma propre experience:c'eſt en cecy que le public m'aura quelque obligation ; car j'ay fait tous mes efforts pour ne me point tromper,& pour détromper les autres. Ie ne dis point cecy pour que l'on m'eſtime, ny pour décrier perſonne : mais

parce que dans vne affaire d'auffi grande confequence qu'eft l'accouchement, l'honneur & la confcience m'engagent à faire connoiftre au public les erreurs qui s'y commettent. Pour ce qui eft de la maniere, dont les queftions & les réponfes font faites; il faut que le Lecteur remarque que c'eft moy qui répond aux queftions propofées, comme fi j'eftois interrogée par vn autre : fi j'en avois vfé autrement, & que les réponfes n'euffent efté fimplement que ce que doit dire vne apprentiffe qu'on interroge; je n'aurois pû comme j'ay fait apporter pour raifon de la réponfe mes obfervations, & mes experiences.

INSTRUCTION
familiere & trés-facile faite par queſtions & réponſes touchant toutes les choſes principales qu'vne Sage-femme doit ſçavoir pour l'exercice de ſon Art.

Composée par Marguerite du Tertre, veuve du ſieur de la Marche, Maîtreſſe Iurée Sage-femme de la Ville de Paris, & de l'Hôtel-Dieu de ladite Ville, en faveur des Aprentiſſes Sages-femmes dudit Hoſtel-Dieu.

QUESTIONS PRELIMINAIRES.

Q*V'eſt-ce que Sage-femme?*

C'eſt vne femme qui doit être vertueuſe & experte pour accoucher & délivrer les femmes, & pour

les ſoulager dans le temps de leur accouchement.

Pourquoy doit-elle être vertueuſe?

Afin qu'elle ne ſe laiſſe jamais corrompre, & qu'elle garde inviolablement les ſecrets qui luy ſont confiez.

Comment pourroit-elle ſe laiſſer corrompre?

En ſe laiſſant engager pour quelque pretexte, ou intereſt, à donner des remedes nuiſibles & propres à procurer l'avortement, à ſuppoſer des enfans, & à en ſouſtraire.

Pourquoy doit-elle être ſçavante & experte?

Afin de bien exercer ſa profeſſion, & ne point commettre de fautes qui pourroient dans le temps de l'accouchement, mettre la femme & l'enfant en danger.

Quelles choſes doit connoiſtre la Sage-femme pour être eſtimée ſçavante, experte & capable de ſon art?

Il y en a qui precedent l'accouchement ; d'autres qui arrivent durant l'accouchement, & d'autres enfin qui suivent l'accouchement.

PREMIERE PARTIE *qui contient les choses que la Sage-femme doit sçavoir, & qui precedent l'accouchement.*

Comment connoissez-vous qu'vne fille est pucelle ?

Je le connois par les caroncules lesquelles doivent être jointes & vnies ensemble, à la reserve du milieu, où il doit y avoir vn petit trou deux fois aussi apparent que le conduit de l'vrine, & quelque fois vn peu plus ; mais quand elles sont divisées & separées l'vne de l'autre, elle n'est plus pucelle : ce que l'on ne doit pourtant ja-

mais determiner qu'avec grand connoissance.

Doit-on toucher une fille qui dit qu'elle est pucelle, quoy que l'on connoisse qu'elle ne l'est pas?

L'on ne doit jamais toucher une fille, quoy que l'on connoisse qu'elle n'est pas pucelle, quand elle asseure de l'être, sans appeller du conseil : car elle pourroit dans la suite dire que ce seroit la Sage-femme qui l'auroit déflorée ; enfin ce seroit un grand mal si elle étoit pucelle, de la toucher. La Sage-femme doit avoir bien de la prudence dans cette occasion.

DE LA GENERATION.

Qu'est-ce que Generation ?

Generation est une action naturelle, par le moyen de laquelle un animal engendre son semblable pour la conservation de l'espece.

Que faut-il considerer dans la Generation ?

Il faut conſiderer cinq choſes. La premiere, la faculté de laquelle depend la generation; La ſeconde, l'organe, le lieu, ou la partie dans laquelle ſe fait la generation; La troiſiéme, l'objet de la generation qui eſt double: ſçavoir le corps qui doit être engendré, & la matiere de laquelle il doit être produit; La quatriéme, le moyen par lequel ſe fait la generation; Et la cinquiéme, la fin de la generation, qui eſt l'enfant qui en provient.

Qu'eſt-ce que Faculté?

Faculté eſt la cauſe d'où procede l'action.

Qu'eſt-ce qu'Action?

Action eſt le mouvement d'vne choſe qui agit.

Quelle eſt la fin de l'Action?

C'eſt l'œuvre qui en provient.

Qu'eſt-ce qu'Oeuvre?

Oeuvre eſt ce qui eſt produit par l'action.

Quelle est la faculté de laquelle dépend la Generation?

C'est la faculté generatrice, qui est vne puissance naturelle & principale de l'ame, qui de la plus pure portion du sang engendre & produit l'humeur ou semence prolifique, pour la generation de l'animal.

Pourquoy dites-vous que la faculté generatrice est vne puissance principale de l'ame?

Ie dis que la faculté generatrice est vne puissance principale de l'ame, à cause qu'elle a d'autres facultez au dessous d'elle qui luy servent, comme la faculté alteratrice & la faculté formatrice.

Qu'est-ce que faculté Alteratrice?

La faculté Alteratrice est vne puissance de l'ame ministrante à la faculté generatrice, qui altere & donne les premiers changemens aux semences, & les dispose à recevoir la forme & la figure de

toutes les parties.

Quelle est la faculté Formatrice ?

La faculté formatrice est vne puissance de l'ame, servant aussi à la faculté generatrice, qui donne à toutes les parties du corps humain, la grandeur, la figure, la situation, & le nombre qu'elles doivent avoir.

Quelle est la seconde chose requise & necessaire à la Generation ?

C'est l'organe dans lequel elle se fait.

Qu'est-ce qu'Organe ?

Organe est vne partie qui fait vne action parfaite, propre & particuliere dans l'animal.

Qu'est-ce que Partie ?

Partie est vn corps adherent au tout, joüissant d'vne vie commune avec luy, fait pour son action ou pour son vsage.

Qu'entendez-vous par vsage ?

Par vsage j'entends ce à quoy sert la partie par sa disposition naturelle.

Quelles sont les Parties qui servent à la generation ?

Des parties qui servent à la generation, les vnes appartiennent à l'homme, dont je ne parleray point, & les autres à la femme.

Quelles sont les parties de la femme qui servent à la generation ?

Les parties de la femme qui servent à la generation, sont de quatre sortes. Les premieres preparent la semence, comme les vaisseaux spermatiques, appellez preparans; les secondes qui sont les testicules, la perfectionnent ; les troisiémes qui sont les vaisseaux éjaculatoires, la portent dans la matrice : & enfin la matrice qui est la quatriéme partie, reçoit cette semence, la contient & l'échauffe.

Qu ls sont les vaisseaux preparans, & combien y en a t'il ?

Les vaisseaux preparans sont les veines & les arteres spermatiques, appellez preparans, parce qu'ils

donnent la premiere perfection au ſang, pour être fait ſemence dans les teſticules. Ces vaiſſeaux ſont quatre ; ſçavoir vne veine & vne artere de chaque costé.

Où commencent & finiſſent les veines & les arteres que l'on nomme vaiſſeaux preparans?

Le lieu ou la partie d'où naiſſent les veines ſpermatiques, eſt different : car la veine qui ſe rencontre au coſté droit, prend ſon origine du tronc de la veine-cave qui eſt dans le bas ventre, & celle du coſté gauche prend ſon origine du tronc de la veine émulgente, mais le lieu de leur inſertion eſt ſemblable : car toutes deux aboutiſſent aux teſticules, l'vne à droit & l'autre à gauche. A l'égard des arteres, elles partent toutes deux de l'aorte ou groſſe artere qui ſe rencontre auſſi dans le bas ventre; l'vne à droit & l'autre à gauche. Elles finiſſent au même

endroit que les veines; sçavoir aux testicules, & au corps de la matrice. Une partie de ce sang est employée pour la nouriture de ces mêmes parties, & l'autre est changée en semence dans les testicules pour la generation.

Quelles sont les secondes parties de la femme qui servent à la generation?

Ce sont les testicules, qui sont de petits corps glanduleux, blanchâtres, oblongs & plats, situez sur les ligamens larges, distans de la matrice d'environ vn poulce, qui servent à changer le sang en semence pour la generation.

Quelles sont les troisiémes parties de la femme qui servent à la generation?

Les troisiémes parties de la femme qui servent à la generation, sont les vaisseaux éjaculatoires. Il y en a deux: vn de chaque costé de la matrice; ce sont de petits

corps ronds, longs sans cavité sensible, qui des testicules portent la semence à la matrice.

Quelle est la quatriéme partie de la femme qui sert à la generation?

C'est la matrice, qui est vne partie dissimilaire & organique, destinée de la nature pour la reception des semences, la conception qui la suit, & la nourriture de l'enfant quand il est formé.

Pourquoy dites-vous que la matrice est vne partie dissimilaire & organique?

Je dis que la matrice est vne partie dissimilaire, parce qu'elle est composée de parties qui ne sont point semblables les vnes aux autres, mais qui toutes en particulier ont des noms & vne matiere differente. Je dis aussi que c'est vne partie organique, parce qu'elle fait dans la femme vne action particuliere qui ne peut être faite par aucune autre partie du corps.

Quelles ſont les parties qui compoſent la matrice.

Elles ſont de deux ſortes, ſçavoir parties ſimples & parties compoſées. Les parties ſimples ſont au nombre de cinq, & les parties compoſées au nombre de quatre.

Qu'eſt-ce que partie ſimple?

Partie ſimple eſt celle qui eſt produite d'vne ſeule matiere, & qui ne peut être diviſée en parties qui different les vnes des autres aprés leur ſeparation.

Quelles ſont les parties ſimples de la matrice?

Les parties ſimples qui compoſent la matrice, ſont les veines, les arteres, les nerfs, les membranes, & les ligamens.

Qu'eſt-ce que Veine?

Veine eſt vne partie longue, ronde, cave, compoſée d'vne ſeule membrane, propre pour contenir & diſtribuër le ſang, ou pour le porter de toutes les parties au ven-

tricule droit du cœur.

Qu'est-ce qu'Artere ?

Artere eſt vne partie longue, ronde, cave comme la veine, mais compoſée de deux membranes, ayant en elle vn mouvement deſtiné de la nature pour diſtribuër avec le ſang la chaleur & l'eſprit vital à toutes les parties du corps pour les vivifier & les nourrir.

Qu'est-ce que nerf ?

Nerf eſt vne partie longue, ronde, & blanche, ſemblable à des filets, prenant origine du cerveau, ou de la moëlle de l'eſpine, compoſée de deux ſubſtances, dont l'interne eſt moëlleuſe, & l'externe membraneuſe. Son vſage eſt de porter l'eſprit animal dans toutes les parties du corps humain, pour luy communiquer le mouvement & le ſentiment.

D'où viennent les nerfs de la matrice ?

La matrice reçoit ſes nerfs de

ceux qui du cerveau descendent dans le bas ventre, & de ceux qui sortent de la moëlle, qui se rencontrent dans les vertebres des lombes, & dans l'os *sacrum*.

Qu'est-ce que Ligamens?

Ligament est vne partie simple propre à lier ou attacher les parties, & les tenir sujettes dans leur situation.

Quels sont les Ligamens de la matrice.

Les Ligamens de la matrice sont quatre, deux de chaque costé, dont l'vn est large, dit superieur, & l'autre rond, dit inferieur. L vsage de ces ligamens larges est d'empêcher la matrice de descendre trop bas, selon les Autheurs, & les ronds pour l'empêcher de s'élever trop haut.

Quelle est l'origine & l'insertion de ces Ligamens?

L'origine des ligamens larges vient du peritoine proche les lom-

bes, & ils ne ſont autre choſe que des productions de cette membrane, leſquelles aboutiſſent au coſté de la matrice proche les cornes, & les ronds ſortent du coſté du fond, immediatement au deſſous des cornes de la matrice, & de là perçant le peritoine, paſſent à travers les anneaux des muſcles du bas ventre, & s'inſerent au pubis & à la membrane commune, qui couvre le devant de la cuiſſe.

Qu'eſt-ce que Membrane?

Membrane eſt vne partie ſimple, capable de s'étendre & de ſe reſerrer.

Combien remarque-on de membranes en la matrice?

L'on en remarque deux. Une commune qui vient du peritoine, que l'on appelle externe, & l'autre qui eſt ſpongieuſe, épaiſſe & comme charnuë, celle-cy luy eſt particuliere, & fait le propre corps de la matrice.

Pourquoy la matrice est elle membraneuse ?

La Matrice est membraneuse, afin de se pouvoir étendre dans le temps de la grossesse, & se resserrer pour pousser l'enfant & l'arriere-fais ou *placenta* dans l'accouchement hors de la matrice.

Quelle est la membrane du Peritoine.

La membrane du Peritoine est celle qui tapisse toute la capacité du bas ventre, & qui enveloppe & soûtient toutes les parties qui y sont contenuës.

DES PARTIES *composées de la Matrice.*

QV'est-ce que partie composée de la Matrice ?

C'est celle qui est composée par l'assemblage de plusieurs parties

qui different les vnes des autres.

Quelles sont les parties composées de la Matrice ?

Les parties composées de la matrice sont quatre : sçavoir l'orifice externe, le col vulgairement dit vagin, l'orifice interne & son fond.

Qu'est-ce que l'Orifice externe de la matrice ?

L'orifice externe de la matrice est la partie qui est au dehors, & qui se peut voir sans dissection.

Quelle partie remarque-t'on à l'Orifice externe de la matrice.

Les parties qui se rencontrent à l'orifice externe de la matrice sont huit, sçavoir le mont de Venus, qui est en la partie superieure de cét orifice ; les levres qui sont les parties laterales de la fente ; le clitoris qui est en sa partie superieure, les nymphes qui sont au dessous ; le conduit de l'vrine qui est au milieu, & l'entrée du col qui est au dessous de ce conduit, les ca-

roncules dont il est entouré, & la fourchette.

Expliquez ces parties.

La partie appellée le mont de Venus, occupe la partie superieure de cét orifice : elle est composée de peaux & de quantité de graisse qui couvrent l'os barré ou pubis; les parties qui sont les costez de la fente, que l'on appelle levres, ont la même composition que le mont de Venus, le clitoris est vne petite éminence charnuë qui occupe la partie superieure du fond de la fente. Au costé de ce petit corps immediatement au dessous, se remarquent deux appendis charnus & membraneux qui sont les nymphes, au milieu desquelles est vn petit canal qui est l'entrée de la vessie, autrement dit le conduit de l'vrine, à cause qu'il donne passage à l'vrine, pour sortir de la vessie, & vn peu plus bas l'entrée du col entouré des caroncules. Au dessous

de l'entrée du col ſe remarque vne avance qui eſt faite de l'extremité inferieure des grandes levres, que l'on nomme fourchettes.

Qu'eſt-ce que Caroncules?

Les caroncules ſont des éminences charnuës, leſquelles jointes & vnies enſemble, font la marque du pucelage, duquel la perte nous eſt ſignifiée par leur déchirement & ſeparation.

Pourquoy faut-il que la Sage-femme connoiſſe toutes ces parties?

Il faut que la Sage-femme connoiſſe toutes ces parties, afin que ſi elle eſt appellée pour quelque femme dont la pudeur & la vertu ne permettent pas de s'expoſer à vn homme quand elle reſſent quelque incommodité dans ces parties, elle ſerve d'œil au Medecin, & luy rende compte quelle eſt la partie malade. Il faut auſſi qu'elle rende témoignage quand il eſt ordonné de la Juſtice, de l'ê-

tat auquel eſt vne femme, ſi elle
eſt pucelle ou non, ſi elle a eu des enfans ou non : ce qui ne ſe peut apprendre que dans vn lieu où l'on a la liberté de faire de frequentes obſervations, telles qu'à l'Hôtel-Dieu.

Quelle eſt la ſeconde partie composée de la matrice ?

C'eſt le col qui eſt vn canal qui commence à l'orifice externe; & ſe termine à l'orifice interne composé de deux membranes ; dont l'externe eſt charnuë, & l'interne rugueuſe en ſa cavité, par où eſt portée la ſemence de l'homme au fond de la matrice. Il ſert encore à laiſſer ſortir le ſang qui s'écoule tous les mois aux femmes qui ne ſont point groſſes, & auſſi à donner paſſage à l'enfant, à l'arriere-fais ou *placenta* dans le temps de l'accouchement, & à toutes les vuidanges qui le ſuivent : enfin à tous les corps étrangers qui s'en-

gendrent dans la matrice.

Quelle eſt la troiſiéme partie compoſée de la matrice ?

C'eſt l'orifice interne ou l'entrée de la matrice qui fait vne éminence au fond du col de figure ronde, qui a vne ouverture en ſon milieu à peu prés ſemblable à celle du conduit de l'vrine aux femmes qui n'ont point eu d'enfans, & à celles qui en ont eu, ſemblable au mufle d'vne tanche, plus dur & plus épais aux vnes qu'aux autres.

Quel eſt l'vſage de cette partie ?

L'vſage de cét orifice eſt de donner entrée à la ſemence de l'homme, ſe reſſerrer pour la retenir, s'ouvrir pour l'écoulement des mois, & ſe dilater dans le temps de l'accouchement à tel point qu'il diſparoiſt, & que dans le temps que l'enfant ſort, le fond de la matrice & le col ne font plus qu'vne ſeule cavité & capa-

cité ; cét orifice se resserre aussi-tost aprés l'accouchement presque tout-à-fait.

Pourquoy l'orifice interne ne se referme-il pas tout à fait ?

C'est afin de donner passage aux vuidanges qui suivent l'accouchement.

Quelle est la quatriéme partie composée de la matrice ?

C'est le propre corps de la matrice, qui s'étend depuis l'orifice interne jusques à son fond.

Quelle est la situation de la matrice?

La matrice est située dans la partie inferieure du bas ventre, entre la vessie & l'intestin droit.

Quelle est la figure de la matrice ?

Elle est semblable à vne poire, large en son fond, & êtroite en bas vers son orifice interne.

Quelle est la substance de la matrice ?

La substance de la matrice est membraneuse, ainsi qu'il est marqué dans sa composition, pour

s'étendre & resserrer dans ses besoins : s'étendre dans l'accroissement de l'enfant, & se resserrer dans le temps de l'accouchement, pour pousser dehors l'enfant & le *placenta*, & en se déchargeant des vuidanges qui suivent l'accouchement, revenir à peu-prés à son premier état : car la matrice est plus grosse aux femmes qui ont eu des enfans, qu'à celles qui n'en ont point eu, à moins qu'il n'y ait bien du temps qu'elles n'en ayent eu, ou que la femme ne soit vieille.

Quelle est l'action ou l'vsage de la matrice?

L'action ou l'vsage de la matrice, est de recevoir les semences, & les reduire de puissance en acte, & de fournir par le moyen de ces vaisseaux la nouriture à l'enfant lors qu'il y est contenu.

Avec quelles parties la matrice a-t-elle communication?

La matrice a communication

avec toutes les parties nobles du corps:avec le cerveau par le moyen des nerfs, avec le cœur par les arteres, avec le foye par les veines; enfin avec toutes les parties du bas ventre par le peritoine.

Quelle est la troisiéme chose qu'il faut considerer dans la generation ?

La troisiéme chose qu'il faut considerer dans la generation, est le principe qui doit produire, & le corps qui doit être produit.

Quel est le principe qui doit produire ?

Le principe qui doit produire est la semence, & le sang menstrual.

Quel est le corps qui doit être produit ?

C'est le corps de l'enfant.

Qu'est-ce que semence ?

Semence est vne matiere liquide faite de sang blanchi par les testicules, où elle est perfectionnée.

Pourquoy la semence a-t-elle esté faite ?

Pour

Pour la parfaite generation des animaux.

Quelle est la matiere dont la semence est produite ?

La ſemence eſt produite de ſang pur & loüable, & des eſprits qui contiennent en eux l'idée de toutes les parties du corps humain.

Qu'est-ce que le ſang menſtrual ?

Le ſang menſtrual eſt celuy qui ſort tous les mois par les voyes de la matrice aux femmes qui ſe portent bien, & qui ne ſont point groſſes ny nourrices.

A quoy ſert le ſang menſtrual ?

Le ſang menſtrual ſert à engendrer les chairs de l'enfant, & à le nourir pendant qu'il eſt dans la matrice ; & aprés que l'enfant eſt venu au monde, ſelon l'opinion commune, il eſt porté aux mammelles pour eſtre changé en lait.

Dans quel lieu le ſang menſtrual eſt-il contenu, & par quelle voye ſort il de la matrice ?

Le lieu dans lequel le sang menstrual est contenu, sont les veines & les arteres de la matrice, & la matrice même. Les veines & les arteres de la matrice viennent des rameaux hypogastriques & spermatiques qui se jettent au fond, & au col de la matrice. Par les vaisseaux qui se jettent au fond de la matrice, le sang s'écoule aux filles & aux femmes qui ne sont point grosses, & comme il arrive que des femmes grosses ont quelques-fois leurs mois, pour lors le sang sort des rameaux qui se portent au col de la matrice.

A quel âge commencent & finissent aux femmes ces sortes d'évacuations ordinaires?

Le temps ordinaire est depu[illegible] quatorze ou quinze ans, jusqu[illegible] à quarante-cinq ou cinquante ans, plus ou moins.

Pourquoy cette évacuation ne se fait-elle que tous les mois ?

C'eſt que ſi le ſang couloit tous les jours, cela affoibliroit trop la femme, & la conception auroit peine à ſe faire.

Quelle eſt la quatriéme choſe qu'il faut ſçavoir touchant la Generation?

La quatriéme choſe qu'il faut ſçavoir touchant la Generation, eſt le moyen par lequel elle ſe fait.

Quel eſt le moyen par lequel ſe fait la Generation?

Le moyen par lequel ſe fait la Generation, eſt tout ce qui y contribuë, & par le moyen duquel elle s'accomplit.

Quelles ſont les choſes neceſſaires à la Generation?

Les choſes neceſſaires à la Generation ſont cinq. La premiere eſt la diverſité des ſexes.

La ſeconde, la jonction ou approche des corps.

La troiſiéme, le mélange des ſemences dans la matrice.

La quatriéme, la conception.

La cinquiéme, la conformation.

Pourquoy la diversité des sexes ?

L'experience nous apprend qu'il est necessaire que dans la Generation il y ait masle & femelle, puisque l'on ne void aucun animal engendrer son semblable, qu'il n'y ait masle & femelle : Enfin l'on ne void point de femmes concevoir seules & d'elles-mêmes.

Qu'est-ce que Masle ?

Masle est celuy qui engendre en autruy, qui est l'homme.

Qu'est-ce que Femelle ?

Femelle est celle qui engendre en elle-même avec l'aide d'autruy, qui est la femme, ainsi que tous autres animaux parfaits.

Pourquoy la jonction des corps est elle necessaire ?

L'approche des corps est necessaire, parce que sans cela la semence de l'homme ne pourroit estre receuë dans la matrice ; c'est pourquoy il a esté necessaire qu'ils s'ap-

prochassent, afin que la matiere qui contient en elle leurs forces & puissances, fust versée dans la matrice. Cette matiere est la semence qui provient de l'vn & de l'autre.

Pourquoy le mêlange des semences?

C'est que sans le meslange des semences, la conception ne se peut faire, & c'est l'opinion commune.

Qu'est-ce que conception?

Conception est vne vivification des semences procurée par le pouvoir de la matrice.

Que faut-il considerer dans la Conception?

Il faut considerer cinq choses.

La premiere, est la faculté de laquelle depend la conception.

La seconde, le lieu ou la partie dans laquelle elle se fait.

La 3e, l'objet de la conception.

La quatriéme, le moyen par lequel elle se fait.

La cinquiéme, les signes de la conception.

Quelle est la faculté de laquelle dépend la Conception ?

La faculté d'où dépend la Conception, est vne certaine force & puissance qui reside dans les semences, qui est excitée & procurée par la chaleur particuliere de la matrice.

Quel est l'organe dans lequel se fait la Conception ?

C'est la matrice, qui par sa vertu propre & particuliere, & par sa chaleur éveille les puissances des semences qui estoient comme assoupies, & les reduit de puissance en acte.

Quel est l'objet de la Conception ?

L'objet de la Conception sont les semences fecondes receuës & mêlées ensemble dans le corps de la matrice.

Quel est le moyen parlequel se fait la Conception ?

La Conception se fait lors que la semence de l'homme est jettée

dans la matrice qui reçoit en même temps celle de la femme par les costez de son fond, que l'on appelle cornes; ensuite dequoy l'orifice interne se ferme trés-exactement; enfin la matrice par sa chaleur & vertu particuliere échauffe & vivifie les semences & les reduit de puissance en acte.

Quels sont les signes & effets de la Conception?

Les signes & les effets de la Conception sont huit.

Le premier est lors que la femme sent sa matrice se porter en bas vers son orifice interne pour recevoir la semence. Le second, est vn leger frisson de tout le corps qui arrive aussi-tost aprés l'action, parce que pour lors la matrice se resserre en elle même, & en se resserrant, cause ce frisson. Le troisiéme, est quand les semences ne s'écoulent point. Le quatriéme est quand l'orifice interne est entiere-

ment fermé. Le cinquiéme est la suppression des mois, qui arrive parce que le sang qui avoit coûtume de couler par en bas, est employé à la generation des chairs & à la nourriture de l'enfant. Le sixiéme, la dureté & douleur des mammelles qui arrivent par le reflux du sang qui se fait des parties inferieures aux mammelles. Le septiéme, l'accroissement du ventre, causé par l'enfant contenu dans la matrice. Et le huitiéme, est la perte de l'appetit, & le degoust des viandes ordinaires, l'envie de vomir ; & enfin l'envie de choses estranges.

Qu'est-ce que Grossesse ?

Grossesse est vn accroissement de la matrice & du ventre, causée par vn enfant contenu dans la matrice : Enfin Grossesse est dés aussi-tost que la femme a conceu jusques à l'accouchement.

Quelles sont les caues de la Grossesse ?

Ce ſont les ſemences, tant de l'homme, que de la femme, receuës, retenuës & conceuës dans la matrice.

Comment connoiſſez-vous ſi une femme eſt groſſe?

Si c'eſt dans le commencement de la groſſeſſe, cela ne ſe peut connoiſtre que par les ſignes de conception, & par les queſtions que l'on fera à la femme, ſçavoir ſi elle a perdu ſes mois, ſi elle en a eu quantité la derniere fois, car la matrice eſtant bien purgée de ces excremens, eſt bien plus propre & prompte à concevoir: ſi elle a eu mal au cœur qui luy cauſe vomiſſement: ſi elle eſt dégoutée; ſi elle eſt envieuſe de viandes non accoûtumées: ſi luy touchant le mammellon, l'on luy fait douleur, à cauſe de la dureté des mammelles: & luy tirant le bout, ſi l'on ſent les cordes ſe retirer, ce ſont ſignes de groſſeſſe.

Ces signes sont-ils certains qu'vne femme est grosse ?

Non, car la seule retention des mois sans grossesse peut causer tous ces signes, mais luy touchant la partie moyenne du ventre, si l'on sent la matrice tenduë & pleine faisant resistance, élevée au dessus des os pubis, plus ou moins selon qu'elle sera grosse, & touchant encore la femme par en bas, si l'on trouve l'orifice interne fermé & retiré en haut, & que l'on sente le corps de la matrice chargé, étendu au tour de l'orifice interne à travers le fond du col de la matrice, & qu'il y ait des eaux contenuës, & quelque corps flottant dans la matrice, c'est vne chose asseurée que la femme est grosse, & aussi quand on sent l'enfant remuër.

Quels sont les signes que la femme est grosse d'vn garçon ?

L'on dit que la femme a meil-

leure couleur quand elle eſt groſſe d'vn garçon que d'vne fille; que la mammelle droite eſt plus groſſe, & la partie droite du ventre plus groſſe, la prunelle de l'œil droit plus vive; mais tous ces ſignes ſont équivoques, & l'on s'y peut tromper.

Quel eſt le temps le plus propre pour concevoir ?

Le temps le plus propre pour concevoir, eſt lors que les mois ceſſent, parce que la matrice pour lors eſt purgée de ſes excremens, & que l'orifice interne eſt entr'ouvert, comme auſſi l'orifice des vaiſſeaux de ſon fond dilaté : tellement qu'il eſt plus facile à la ſemence de s'attacher que dans d'autre temps, car dans le temps que les mois viennent à couler, les ſemences retenuës ſont emportées avec l'écoulement des mois, & dans d'autre temps la matrice eſt liſſe & polie; ce qui empêche que

la conception ne se fasse si facilement.

Pourquoy les femmes qui n'ont point leurs ordinaires, ne peuvent-elles concevoir ?

C'est à cause que les vaisseaux de la matrice ne s'ouvrent point, & qu'il est necessaire qu'ils s'ouvrent pour donner du sang pour la generation des chairs, & pour la nourriture des parties, afin que la conformation se fasse, d'où vient que les femmes qui n'ont point ou qui ont perdu leurs ordinaires ne peuvent avoir d enfans.

En combien de manieres la Generation peut-elle estre blessée ?

La Generation peut estre blessée en trois façons. Premierement, elle est abolie dans la sterilité, diminuée dans les enfans foibles & languissans, depravée dans le faux germe, la mole, & les monstres.

Qu'est ce que Sterilité ?

Sterilité est l'effet d'vne mala-

die qui empêche la conception.

Quelles sont les causes de sterilité?

Les causes de sterilité sont externes & internes.

Quelles sont les causes externes?

Ce sont les exercices, l'air, les alimens, & les medicamens, qui par leurs qualitez nuisibles étouffent la force de la semence, & la rendent impuissante; quelques-vns aussi y ajoûtent les enchantemens.

Quelles sont les causes internes?

Les causes internes sont les maladies qui arrivent aux principaux visceres, & aux parties de la generation, dont les connoissances sont du fait de Messieurs les Medecins, & non de la Sage-femme, à qui il suffit de connoistre si la matrice est bouchée ou non: si le col est mal conformé: si l'orifice interne est placé comme il doit estre: s'il n'y a point quelque

excroiſſance ou tumeur qui ſe rencontre aux parties qui empêchent que la ſemence de l'homme ne ſoit portée dans la matrice ou retenuë: d'où vient l'écoulement.

Qu'eſt-ce qu'Ecoulement ?

Ecoulement eſt la ſortie des ſemences hors de la matrice avant la conformation.

Qu'eſt-ce que Faux-germe ?

Faux-germe eſt tout ce qui eſt engendré contre nature dans la matrice, du vice des principes de la generation, ou par la force de l'imagination.

Quelles ſont les eſpeces & differences du faux-germe ?

Les vns ſont monſtrueux qui ont la vie animale, & les autres ne ſont point monſtrueux, & n'ont que la vie vegetative.

Combien y a-t'il de ſortes de monſtres ?

Il y en a de deux ſortes. Les vns ſont monſtrueux en tout leur

corps, & ne ressemblent en rien à l'homme ; les autres ne sont monstrueux qu'en partie ; ceux-cy tiennent du monstre & de l'homme.

Quelle est la cause du faux germe monstrueux ?

La cause est externe & interne. L'externe est l'objet exterieur sur lequel la femme jette les yeux : l'interne est la forte imagination, qui aprés avoir receu l'espece de l'objet exterieur, la communique à la faculté formatrice qui l'imprime à la semence.

Combien y a-t il de faux-germes sans vie ?

Il y en a de plusieurs sortes. Les vns sont membraneux, & renferment en eux des eaux differentes, ceux-cy retiennent le nom de faux germe, les autres charnus, & s'appellent mole.

Qu'est-ce que Mole ?

Mole est vne masse charnuë, sans figure determinée, engendrée

dans la matrice contre le cours ordinaire de la nature.

Quelles sont les causes de la Mole?

Ce sont les defauts de la faculté formatrice, & le vice de la semence ou du sang menstrual.

Pourquoy appellez vous cette masse charnuë, Mole?

C'est parce quelle pese dans la matrice comme feroit vne pierre qui y seroit enfermée.

Comment connoissez vous si la femme est grosse d'vne Mole?

Je le connois par sa pesanteur & l'immobilité de la mole; car l'enfant est leger & se meut à trois mois, si c'est vn garçon, & à quatre si c'est vne fille, & la mole n'a point de mouvement de soy, mais elle suit le mouvement de la femme: car sur quelque costê qu'elle se tourne, la mole suit. Dans la mole les mammelles enflent à la femme sans qu'il y ait du laït, & aprés le quatriéme mois, elle ne

reſſent aucun mouvement dans la matrice : ce qui devroit arriver ſi la femme eſtoit groſſe d'vn enfant.

Qu'eſtce que Conformation ?

Conformation eſt vne action naturelle qui ſert à la generation.

Que faut-il conſiderer dans la Conformation ?

Il faut conſiderer cinq choſes, La premiere eſt la faculté de laquelle depend la Conformation, la ſeconde la partie dans laquelle ſe fait la Conformation, la troiſiéme l'objet de la Conformation ; la quatriéme eſt le moyen par lequel elle ſe fait ; la cinquiéme la fin ou l'œuvre qui en provient.

Quelle eſt la faculté de laquelle dépend la Conformation ?

La Conformation dépend de la faculté formatrice, qui eſt vne puiſſance naturelle ſervant à la faculté generatrice, qui donne à toutes les parties vne certaine

grandeur, vne figure convenable, & le nombre qu'elles doivent avoir.

De quoy se sert cette faculté pour parvenir à sa fin ?

Elle se sert de l'esprit qui reside dans les semences, comme de son principal instrument, & c'est par le moyen de cêt esprit qu'elle conforme toutes les parties du corps humain.

Quel est l'organe ou la partie dans laquelle se fait la Conformation?

La Conformation se fait dans la matrice.

Quel est l'objet de la Conformation?

L'objet de la Conformation est l'enfant.

Quels sont les principes d'où dépend la Conformation ?

Ce sont les semences & le sang menstrual. De la semence sont formées les parties spermatiques, & les charnuës sont engendrées & for-

mées du ſang menſtrual.

Quel eſt le moyen par lequel ſe fait la Conformation ?

Le moyen par lequel ſe fait là Conformation, comprend le temps & l'ordre de la Conformation.

En combien de temps differens ſe diviſe la Conformation ?

On la diviſe ordinairement en quatre. Le premier eſt celuy dans lequel il ne paroiſt point encore de changement dans la ſemence, ſinon qu'elle eſt contenuëdans vne membrane tres déliée qui ſe forme d'abord : c'eſt pourquoy dans ce temps qui dure, à ce qu'on dit, ſept iours, elle retient le nom de ſemence. Le ſecond eſt quand on peut apperceuoir vne groſſiere ébauche ou delineation des parties, & quelque maſſe charnuë ; celuy-cy ſe peut appeller le temps de la conception qui ſe termine au ſeiziéme jour. Le troiſiéme eſt lors qu'on peut diſcerner les trois parties nobles, & les

premiers caracteres de toutes les parties spermatiques, & en cét estat le commencement de l'enfant s'appelle embrion, & ce temps dure jusques au vingt-sixiéme jour. Le quatriéme enfin est celuy dans lequel on void toutes les parties parfaitement formées, ce qui fait que le tout qu'elle compose, s'appelle enfant. Cette formation s'acheve dans le trente-trois ou trente-cinquiéme jour, si c'est vn garçon, & si c'est vne fille, le quarante ou quarante-deuxiéme; car les garçons sont plustost formez que les filles, si l'on en veut croire les Autheurs.

Quel est l'ordre que la faculté formatrice tient dans la formation des parties?

La faculté formatrice forme premierement les membranes, Corion & Amnios.

Qu'est-ce que Corion?

Le Corion est vne membrane

qui enveloppe de toute part l'amnios; elle est fortement attachée au *placenta*, & tapisse entierement la matrice à laquelle elle est adherente, à la reserve de la place où le *placenta* est attaché, qui est ordinairement à la partie superieure de la matrice: cette membrane a esté faite pour fortifier l'amnios, laquelle auroit pû se rompre à raison de sa grande delicatesse.

Qu'est-ce que l'Amnios?

L'Amnios est appellé membrane d'agneau, à cause de sa grande delicatesse, dans laquelle sont immediatement conteuës les eaux, & l'enfant dans la matrice.

Qu'est-ce que Placenta?

Placenta est vne masse charnuë formée d'vn sang coagulé, & de l'assemblage de quantité de veines & d'arteres, de figure ronde & platte, de couleur rouge, adherente au fond de la matrice. Il s'appelle aussi foye vterin, parce qu'il cuit & per-

fectionne le sang pour l'enfant: c'est par cette masse charnuë que le sang est communiqué de la mere à l'enfant, enfin le Placenta est la racine du genre humain, & l'ombilic le tronc par le moyen duquel la nourriture qui est premierement portée au Placenta, est communiquée au fruit qui est l'enfant, & regardant cette masse charnüe du costé des membranes, l'on remarque que toutes les veines & les arteres font vne veritable figure de racine, toute cette quantité de vaisseaux aboutit aux deux arteres, & à la veine ombilicale qui sont les trois vaisseaux, par lesquels le sang est porté de la mere à l'enfant, & de l'enfant à la mere. La preuve que le Placenta est la racine, est que si tost qu'il est détaché du champ de la matrice, le fruit qui est l'enfant, ne sçauroit venir en maturité.

L'Amnios peut-il estre facilement separé du Corion ?

L'Amnios peut estre facilement separé du Corion, excepté au milieu du Placenta où commence le cordon, où ces membranes sont fortement attachées, de sorte qu'elles n'en peuvent estre separées qu'en les déchirant.

Quel est l'vsage de l'Amnios?

L'vsage de cette membrane est de contenir les eaux, & l'enfant dans la matrice.

De quelle vtilité sont les eaux qui sont contenues dans l'Amnios?

Ces eaux sont d'vne grande vtilité, tant pour la mere que pour l'enfant, parce qu'elles rendent l'enfant moins pesant & plus portatif à sa mere, la matrice souffrant moins en contenant vn globe mollasse, que si l'enfant estoit à sec qui feroit des inegalitez aiguës, & par son mouvement pourroit blesser la matrice. L'enfant auroit aussi plus de peine à estre bien conformé estant comprimé par la matrice qui

presse fortement ce qu'elle contient. Les eaux servent aussi à dilater la matrice dans le temps de l'accouchement, pressant fortement dans la douleur l'orifice interne, ce qui le fait dilater avec bien plus de facilité que quand il arrive que les eaux s'écoulent devant que la matrice soit entierement ouverte; l'enfant a aussi bien plus de facilité à s'avancer au passage, & la mere en fait bien moins d'effort, l'experience le fait assez connoistre, puisque l'enfant qui vient jusques au passage à la faveur des membranes & des eaux, n'a point de tumeur à la teste, ce qui arrive quand les membranes sont déchirées & les eauës écoulées devant que la matrice soit entierement dilatée, c'est pourquoy l'on dit ordinairement que la femme a eu vn rude travail, & qu'elle a accouché à sec, quand les eaux sont écoulées devant que la matrice

soit

ſoit entierement dilatée.

D'où proviennent ces eaux?

Les Autheurs ſont partagez la deſſus. Les vns penſent qu'elles proviennent des vrines & ſueurs de l'enfant, & d'autres croyent que c'eſt de la ſeroſité du ſang; mais enfin c'eſt vn grand effet de la providence, puis qu'elles cauſent tant de bien. Tout ce que j'en puis dire, eſt l'experience que j'ay faite: en mettant chauffer de ces eaux, elles ne ſe ſont point coagulées & les faiſant boüillir, elles ont laiſſé en s'evaporant ſeulement vne craſſe & vn ſel comme l'vrine, & ayant fait chauffer de la ſeroſité du ſang, elle s'eſt épaiſſie comme de la colle. Il ſe rencontre auſſi de faux germes dans la membrane deſquels ſont contenuës des eaux que l'on ne peut pas dire eſtre des vrines, puis qu'il n'y a point d'enfant, ainſi il faut laiſſer aux Medecins d'en connoiſtre, c'eſt de leur fait,

& non de la Sage-femme.

Ces Membranes estant formées, quel ordre suit la faculté formatrice dans la conformation des autres parties?

Ces membranes estant formées, la faculté formatrice agit sur les semences alterées & changées par la faculté alteratrice, & donne ensuite les premiers traits à toutes les parties : aprés quoy on remarque trois ampoulles qui sont les ébauches des principales parties. Les premiers fondemens des parties spermatiques estant jettées, cette faculté leur donne leur perfection selon leur noblesse, & la necessité que les autres parties peuvent en avoir, c'est pourquoy les parties nobles & les Vaisseaux ombilicaux, comme estant les plus necessaires, sont produits les premiers.

Quels sont les Vaisseaux ombilicaux?

Les Vaisseaux ombilicaux sont vne veine, deux arteres, & l'ou-

ra que. La veine ombilicale part de la sciſſure du foye de l'enfant, se porte à l'oinbilic ou cordon, elle se diviſe dans le *placenta* en deux branches, puis en pluſieurs rameaux. Les deux arteres font la meſme choſe, elles prennent naiſſance des arteres hypogaſtriques, celles-cy des iliaques & les iliaques de la orte, ou groſſe artere qui eſt dans le bas ventre. L'ouraque ſelon quelques Autheurs eſt vn Vaiſſeau qui ſert à l'enfant pour ſe décharger de ſon vrine dans la membrane Amnios il part du fond de la veſſie, & ſe porte à l'ombilic.

Qu'eſt-ce que l'Ombilic?

L'Ombilic eſt vn cordon d'enuiron vne demie aulne ou trois quartiers de long, plus ou moins, rond, blanc compoſé de membranes, & des Vaiſſeaux ombilicaux qui en ſont enveloppez, lequel eſt attaché d'vn bout au nombril

de l'enfant, & de l'autre bout à cette masse charnuë que l'on nomme *placenta* ou arriere-fais, dont ces Vaisseaux dilatez par endroits plus qu'aux autres font de certaines inégalitez que les bonnes femmes apellent nœuds qui marquent, disent elles, le nombre des enfans que la femme doit avoir. Cela est fort propre à amuser les femmes simples qui croyent facilement tout ce qu'on leur dit.

Quel est l'vsage de la Veine & des arteres ombilicales ?

L'vsage de la Veine ombilicale est de porter le sang de la mere à l'enfant, & l'vsage des arteres est de porter le sang de l'enfant au *placenta*, ce qui se peut aisément reconnoistre, en faisant la remarque que j'ay plusieurs fois faite, quand aprés avoir noüé l'ombilic, ou cordon, on le touche du costé de l'enfant, on sent battre les arteres, & entre la ligature & le *pla-*

centa, quoy qu'il ſoit attaché à la matrice; on ne ſent point de batement, ce qui n'arriveroit point ſi le ſang couloit du *placenta* par les arteres vers l'enfant, mais au contraire, on ſentiroit le battement entre la ligature & le *placenta*, le ſang ayant la liberté de couler, & au delà de la ligature du coſté de l'enfant, on ne ſentiroit pas; ſon mouvement eſtant interrompu par la ligature.

De quoy ſervent ces vaiſſeaux aprés que l'enfant eſt ſorty?

Aprés que l'enfant eſt venu au monde, ces vaiſſeaux perdent leur premier vſage, & degenerent en ligamens qui ſervent à lier & ſoûtenir les parties, d'où ils ont pris leur naiſſance.

Les parties ſpermatiques eſtant produites & formées, comment eſt-ce que les parties charnuës ſont engendrées.

Toutes les parties ſpermatiques ayant receu leur perfection, les

parties charnuës sont produites du second principe de la generation, qui est le sang menstrual.

Quelle est la cinquième chose qu'il faut considerer dans la Generation?

La cinquiéme chose qu'il faut considerer dans la Generation, est la fin ou l'œuvre qui en provient, sçavoir l'enfant.

Que faut-il considerer dans l'enfant lors qu'il est enfermé dans la matrice?

Il faut y observer deux choses: sçavoir quelle est la situation qu'il garde dans la matrice, & quelles sont les actions qu'il y exerce, sçavoir si elles sont naturelles, vitales & animales.

Quelle est la situation de l'enfant dans la matrice?

La situation de l'enfant dans la matrice est telle. Il tient ses mains sur ses genoux, la teste baissée sur ses mains, les yeux appuyez sur ses poulces, le menton proche sa

poitrine, les cuisses couchées sur son ventre, les jambes fléchies sur ses cuisses, les talons proche ses fesses, les pieds en bas. Il demeure en cette situation jusques à environ sept mois, auquel temps il se tourne ordinairement la teste en bas, quelque-fois il se tourne plus tard, & quelque-fois point du tout.

Quelles sont les actions que l'enfant exerce dans la matrice?

Elles sont de trois sortes, sçavoir naturelles, vitales, & animales.

Quelles sont les actions naturelles que l'enfant exerce dans la matrice?

Il y en a deux, sçavoir la nutrition & l'accretion.

Qu'est-ce que Nutrition?

La Nutrition est vne action naturelle, par le moyen de laquelle, & de la chaleur naturelle, l'aliment est changé en la substance de toutes les parties du corps humain.

Qu'est-ce qu'Accretion ?

Accretion est vne action naturelle, par le moyen de laquelle, le corps s'étend en largeur, longueur & profondeur, à la faveur de la nutrition.

En quoy differe la nutrition de l'enfant, lors qu'il est dans la matrice, d'avec la maniere dont il est nourry aprés qu'il est sorty hors de la matrice ?

La nutrition de l'enfant se fait autrement lors qu'il est dans la matrice, que quand il en est sorty : car lors qu'il est au monde, il prend son aliment par la bouche, qui se digere dans son estomach ; & quand il est enfermé dans la matrice, il se nourrit seulement du sang de sa mere, qu'il reçoit par la veine ombilicale

Par quel moyen se fait l'accroissement de l'enfant ?

Il se fait par le moyen de la nutrition.

Quelles ſont les actions vitales que l'enfant exerce dans la matrice ?

Il n'y a que le battement ou pulſation du cœur & des arteres : car avant ſa naiſſance il ne reſpire point ; l'on y ajoûte encore la tranſpiration.

Qu'entendez-vous par la pulſation des arteres ?

Par la pulſation des arteres, j'entends leur mouvement qui eſt double, ſçavoir d'elevation & d'abaiſſement. Le mouvement d'élevation qui ſe fait lors que l'artere ſe dilate, c'eſt ce que les Medecins appellent diaſtole ; & celuy d'abaiſſement qui arrive lors qu'elle s'affaiſſe, ce qu'ils nomment ſiſtole : Entre ces deux mouvemens, ſe remarque vn repos.

Qu'entendez-vous par la Tranſpiration ?

Par Tranſpiration j'entends l'entrée de l'air au dedans du corps, par les pores inſenſibles de la peau,

& la sortie des vapeurs par les mêmes voyes; ainsi que par la respiration, on entend l'entrée du méme air par le nez & la bouche, & la sortie de ces mêmes vapeurs par les mêmes conduits.

Pourquoy l'enfant ne respire-il pas lors qu'il est dans la matrice ?

C'est parce que l'air ne peut estre porté à l'enfant par la bouche, car il recevroit avec l'air ces eaux dans lesquelles il nage, qui luy servent comme de bain ; & ainsi il pourroit estre tout d'vn coup suffoqué ; De plus l'enfant n'a point d'air qu'il puisse attirer, puis qu'il n'y a point de lieu dans la matrice qui ne soit remply, & l'enfant estant enveloppé dans les membranes, quand il y auroit de l'air dans la matrice, il ne pourroit l'attirer.

Quelles sont les actions animales que l'enfant exerce dans la matrice ?

C'eſt le mouvement.

En quel temps l'enfant ſe meut-il dans la matrice?

Si c'eſt vn garçon, il ſe meut à trois mois ou environ, & ſi c'eſt vne fille, à quatre ou à quatre & demy, à ce qu'on pretend.

Pourquoy les garçons ſe meuvent-ils pluſtoſt que les filles?

C'eſt parce que les garçons ſont pluſtoſt formez que les filles, ſi l'on en croit aux Autheurs, comme j'ay desja dit. Or comme le temps qu'il faut à l'enfant pour ſe mouvoir, eſt le double de celuy qu'il a falu pour le former, il s'enſuit que ſi c'eſt vn garçon, dont la formation a eſté faite dans le trentiéme jour, il doit ſe mouvoir au quatre-vingt dixiéme jour, qui fait les trois mois. Et ſi c'eſt vne fille, qui n'eſt formée que dans le quarantiéme jour, elle ne doit ſe mouvoir qu'à ſix-vingt jours, qui font les quatre mois.

Quand une femme grosse croit estre blessé., que faut-il faire ?

Il faut luy faire garder le lit, au moins durant neuf ou dix jours, afin de prendre du repos, & la faire saigner, si elle a des forces suffisantes. Beaucoup de gens luy mettent sur le ventre vn gasteau de marjolaine & de baulme amorty sur la pelle, arrousé d'eau de vie ou de canelle, ou bien des roses de provins bouillies dans du gros vin. On luy fait encore prendre de l'or en feüille, ou de la graine à faire de l'écarlatte, appellée cochenille, dans des œufs frais; mais le meilleur est le repos & la saignée.

Quel est l'accident le plus fâcheux qui peut arriver à une femme grosse ?

C'est la perte de sang, à cause que souvent s'ensuit l'avortement.

Qu'est-ce que perte de sang ?

Perte de sang est la sortie du

ſang en trop grande abondance de ſon lieu, & hors le temps naturel.

Pourquoy dites vous en trop grande abondance, & hors le temps naturel?

C'eſt qu'il eſt naturel à la femme de jetter du ſang tous les mois, depuis l'âge de quatorze ou quinze ans, juſques à quarante-cinq ou cinquante ans, plus ou moins. Il eſt auſſi naturel qu'elle en verſe aprés l'accouchement, dans le temps des mois : cela s'appelle mois, ordinaires, fleurs, ou menſtruës ; & aprés l'accouchement, vuidanges. Mais quand les vuidanges ſont exceſſives, cela s'appelle perte de ſang : comme auſſi quand la femme eſt groſſe.

La perte de ſang n'arrive-elle que dans la groſſeſſe, & aprés l'accouchement?

Elle peut arriver en tout temps aux femmes comme aux filles,

mais par d'autres causes.

Quelles sont les causes de la perte de sang à vne femme qui n'est point grosse?

Les causes sont la trop grande abondance de sang & plenitude des Vaisseaux qui forcent & dilatent leur orifice, la chaleur & l'acreté du sang qui ronge l'orifice des Vaisseaux, la rupture des Vaisseaux causée par quelque grand effort, ou enfin quelque vlcere dans la matrice Pour lors l'on aura recours aux Medecins.

Comment connoissez vous qu'il y a vn vlcere dans la matrice?

Je le jugeray par la situation de la douleur, car si l'vlcere est dans le fond de la matrice, la douleur sera plus profonde, & se fera sentir au dessus des os pubis, & si c'est dans le col, la douleur sera plus au dehors, vers le dessous des os pubis.

Comment jugerez-vous que la per-

te de sang est causée par vn vlcere dans la matrice?

Je le remarqueray à cause de sa petite quantité, & que le sang sera meslé de pus.

Quelles sont les causes externes qui produisent la perte de sang à vne femme grosse?

Les causes externes sont les cheutes & efforts que la femme fait & tous coups considerables qu'elle reçoit.

Comment est-ce qu'vne perte de sang arrive par la cheute, vn effort, ou par les coups?

Ces trois causes produisent la perte de sang en faisant violence à la femme, d'où procede ensuite le détachement du *placenta* d'avec le fond de la matrice, auquel il est attaché, & les vaisseaux demeurant ouverts par la grande distention de la matrice; le sang vient enfin à couler.

A quoy connoissez-vous que la

perte de ſang vient de plenitude?

Ie connoiſtray que la perte de ſang vient de plenitude, lors que je remarqueray les vaiſſeaux de tout le corps eſtre enflez plus qu'à l'ordinaire, lors que la femme reſſentira des laſſitudes continuelles, & que le ſang ſortira en abondance.

D'où peut ſortir le ſang?

Le ſang peut ſortir du fond & du col de la matrice.

Comment connoiſſez-vous que le ſang ſort du col ou du fond de la matrice?

I'en jugeray par la couleur & conſiſtance du ſang, comme auſſi par ſa maniere de couler. Quand le ſang ſort du ~~col~~ fond de la matrice, il eſt noir& coagulé à cauſe du ſejour qu'il y a fait, & ſort avec abondance, & l'orifice interne eſt ouvert; mais quand il ſort immediatement du col, il eſt vermeil & coulant, parce qu'il ne ſejourne point dans

cette partie, & ne sort point en abondance, & l'orifice interne est entierement fermé.

Comment jugerez-vous que le placenta *est entierement détaché?*

Ie jugeray que le *placenta* est entierement détaché ou peu s'enfaut, par l'abondance considerable du sang qui en sortira, & connoistray qu'il n'est détaché qu'en partie par la perte de sang moins considerable.

Que ferez-vous si le placenta *n'est détaché qu'en partie?*

En ce rencontre j'appelleray le Medecin pour ordonner les remedes capables d'empécher l'avortement.

Que ferez-vous si le placenta *est presque ou entierement détaché?*

Ie tâcheray d'accoucher la femme, car l'accouchement est en ce rencontre le plus prompt remede qu'on y peut apporter.

Quel remede convient à une fem-

me grosse qui a vne perte de sang?

Dans la perte de sang il faut faire reposer & coucher la femme, luy donner des boüillons rafraichissans, luy mettre dedans du jus de pourpier pour sa boisson ordinaire, vne tisanne rafraichissante faite avec la racine de chicorée sauvage, le nenuphar & le chiendent avec vn peu d'orge, & le soir & le matin vn verre d'emulsion faite avec la mesme tisanne, & les quatre semences froides, le sirop d'altea, & de grenade ou de berberis: pour lavement la decoction de chicorée, pourpier & laictuës avec le miel de nenuphar, ou violat; l'on se sert encore de linge trempé en oxicrat appliqué sur la region des reins, du foye, & de la matrice; quelques-vns se servent aussi de pierre d'aigle penduë au col, de poudre de corail de terre sigillée dans sa boisson, & aussi de la saignée: mais pour plus gran-

de ſeureté, il faut avoir le Medecin; car tous les remedes ſont ſouvent inutiles, le meilleur le plus ſouvent feroit d'accoucher la femme ſi l'on pouvoit, ce que la Sage-femme ne doit point entreprendre ſans l'avis du Medecin, à cauſe des accidens qui peuvent arriver, dont elle auroit des reproches, bien qu'elle euſt fait tout ce qui ſe pourroit & devroit faire.

Quel eſt l'Accident le plus fâcheux dans la perte de ſang de la femme groſſe?

C'eſt quand le *placenta* eſt entierement détaché du fond de la matrice, la perte de la vie de l'enfant eſtant indubitable, celle de la mere en grand danger, à cauſe que tous les vaiſſeaux ſont ouverts par la grande diſtenſion de la matrice dans laquelle on ne peut porter ny appliquer aucun remede, c'eſt pourquoy dans cét eſtat

l'on doit faire son possible pour accoucher la femme, estant le plus souuerain remede, & de plus, si le *placenta* estoit encore attaché à la matrice en quelque partie, l'on pourroit conserver la vie à l'enfant, si l'on accouchoit la mere promptement.

Qu'est-ce qu'Avortement?

Avortement est la sortie d'vn enfant vif ou mort avant sa perfection.

Quelles sont les causes de l'Avortement?

Les causes de l'Avortement sont les efforts que fait la femme en levant ou portant quelque fardeau trop pesant, en courant à cheval, ou en charette, en se donnant quelques coups & faisant des cheutes, ayant peur, en se mettant en colere, les grandes toux, comme aussi la maladie qu'on appelle tenesme, qui est vne continuelle envie d'aller à la

selle ; car dans les efforts que fait la femme, les muscles du bas ventre pressent fortement sur la matrice ; & par la forte compression qu'ils font, ils causent l'avortement par le détachement du *placenta* du fond de la matrice où il est attachê.

Quels sont les signes de l'Avortement à venir?

Les signes de l'avortement à venir sont quatre ; Le premier est alors que les mammelles deviennent subitement attenuées, ce qui arrive dit-on, parce que le sang ne coule plus dans les veines & les arteres, qui de la matrice se communique aux mammelles.

Le second est quand le laict sort avec abondance du sein de la femme.

Le troisiéme, quand elle ressent des douleurs frequentes vers les reins, les l'ombes, les os pubis

& *sacrum*, & fait effort de mesme que si elle vouloit aller à la selle.

Le quatriéme est lors que le sang coule avec abondance hors de la matrice.

Quelle est la cause des douleurs que la femme ressent vers les parties que vous venez de nommer?

C'est la rupture & l'extension des membranes & ligamens qui attachent la matrice.

Fin de la premiere Partie.



SECONDE PARTIE,

Où sont contenuës les choses qui arrivent dans le temps de l'accouchement, dont la Sage-Femme doit avoir la connoissance.

*Q**V'est-ce qu'Accouchement?*

Accouchement est la sortie d'vn enfant vif ou mort : neantmoins parfait & accomply dans la matrice.

Combien y a-t'il de sortes d'Accouchement?

Il y en a de deux sortes : le naturel, & celuy qui est contre nature.

Qu'entendez-vous par accouchement naturel?

I'entends celuy dans lequel l'enfant sort de la matrice suivant la maniere ordinaire : c'est à dire, quand il presente au passage la teste la premiere.

Qu'entendez-vous par accouchement contre nature?

I'entends celuy dans lequel l'enfant presente au passage vne autre partie que la teste ; & par consequent, il y en a dautant de sortes qu'il y a de parties differentes que l'enfant peut presenter.

Ne peut-on point autrement diviser l'Accouchement?

Oüy, l'on peut dire qu'il y en a vn facile quand l'enfant sort aysément, & l'autre laborieux quand il ne sort qu'avec peine.

Que faut il considerer dans l'accouchement?

Il faut considerer les causes qui le produisent, l'enfant qui en sort: ce qui aide à sa sortie, le lieu d'où il sort, & le temps auquel il arrive.

Quelle

Quelle est la premiere chose qu'il faut considerer dans l'accouchement?

Ce sont les causes qui le produisent.

Quelles sont les causes de l'accouchement?

Les causes de l'accouchement, sont les efforts que font la mere & l'enfant.

Quelles sont les causes qui sollicitent la mere & l'enfant à cette sortie?

Ce sont la disette d'aliment que souffre l'enfant, & la charge trop pesante de l'enfant, qui incommode la mere: car toutes les parties ayant receu leur force & perfection; & l'enfant devenu plus grand, a besoin d'vn aliment plus considerable que celuy que luy fournit sa mere; & la seule transpiration & pulsation ne pouvant alors luy suffire, il cherche à joüir d'vn air plus libre & plus abondant; C'est pourquoy il fait

tous ses efforts pour sortir de sa prison, & joüir de la lumiere; & la matrice chargée de ce fardeau trop pesant, ne fait pas moins de violence pour s'en décharger, que l'enfant en fait pour sortir: ce qui fait que l'accouchement est produit par les efforts que font également la mere & l'enfant; ce qui rend l'accouchement heureux.

Quelles sont les causes qui aident & rendent l'accouchement heureux?

Les causes qui aident à rendre l'accouchement heureux, sont externes & internes.

Quelles sont les causes externes qui rendent l'accouchement heureux?

Les causes externes sont deux; La premiere est le mouvement volontaire de la femme, qui dans le travail attire l'air au dedans de sa poitrine, sans le repousser au dehors, joint avec la compression du diafragme sur les parties du

bas ventre. La ſeconde eſt l'aide de la Sage-femme, qui met la femme eſtant en travail dans vne ſituation convenable, reçoit l'enfant qui ſort heureuſement, conduit à vne meilleure ſortie celuy qui vient mal, & le tire adroitement, enſuite la délivre de l'arriere-fais attaché au fond de la matrice.

Quelles ſont les cauſes internes qui rendent l'accouchement heureux ?

Les cauſes internes qui rendent l'accouchement heureux, ſont la grandeur moderée de l'enfant contenu dans la matrice ; la juſte conformation de la matrice : car l'enfant trop gros, l'orifice interne de la matrice, & le col trop étroit & mal conformé, vne inflammation & vne tumeur contre nature en ces parties ; la méchante conformation des os qui forment la cavité hypogaſtrique,

empêchent ſouvent l'heureuſe ſortie de l'enfant, & la rendent dangereuſe, & font quelque-fois que la mere & l'enfant periſſent.

Quelle eſt la ſeconde choſe qu'il faut conſiderer dans l'accouchement?

C'eſt l'enfant qui ſort, qui doit eſtre parfait & accomply.

Quelles ſont les cauſes requiſes pour la perfection de l'enfant?

Les cauſes requiſes pour la perfection de l'enfant ſont la diſtinction, la force & la grandeur que les parties doivent avoir ; d'où vient que la ſortie des ſemences avant la conformation eſt dite écoulement, ainſi la ſortie de l'enfant avant qu'il ait acquis la force & la grandeur qu'il doit avoir, eſt dite avortement ; mais aprés que les parties ont receu la force & la grandeur qu'elles doivent avoir, pour lors la ſortie de l'enfant ſoit vif ou mort, eſt appellée accouchement.

Quelle est la troisiéme chose qu'il faut considerer dans l'accouchement ?

La troisiéme chose qu'il faut considerer dans l'accouchement, sont les conditions necessaires pour la sortie naturelle de l'enfant.

Quelles sont les conditions necessaires pour la sortie naturelle de l'enfant ?

Elles sont trois. La premiere est, que la mere & l'enfant travaillent également à cette sortie : car cette action est commune à tous les deux.

La seconde est, que la teste de l'enfant vienne la premiere. Cette figure estant la plus naturelle & la plus avantageuse de toutes celles dans lesquelles se peut presenter l'enfant.

La troisiéme est, que le travail soit prompt, facile, & sans accidens fâcheux.

Pourquoy est-il necessaire que la mere & l'enfant fassent également ef-

fort pour rendre l'accouchement heureux ?

C'est parce que s'il n'y a que l'vn des deux qui travaille, l'accouchement sera difficile & laborieux : ce qui arrive, quand l'enfant est foible ou mort, & aussi quand la mere est delicate, foible ou malade.

Comment connoissez-vous que l'enfant est mort dans la matrice ?

Les signes qui font connoistre que l'enfant est mort dans la matrice ; sont lors que la mere ne le sent plus remuër, quand elle ressent vne pesanteur plus considerable qu'à l'ordinaire, & si elle se tourne de quelque costé, l'enfant suit le mouvement qu'elle fait, lors qu'elle est travaillée d'envie d'vriner & d'aller à la selle, la nature cherchant à se décharger de ce corps mort ; quand son haleine est fetide, & sa face pasle & livide, causée par les vapeurs pu-

trides qui s'élevent de ce corps pourry. Entre les signes qui nous font connoistre que l'enfant est mort, le plus certain est lors que l'arrie-fais est sorty avant luy.

Pourquoy est-il plus avantageux & plus naturel que la teste de l'enfant vienne la premiere ?

Il est plus naturel que l'enfant vienne par la teste, ayant les parties superieures plus pesantes que les inferieures. Il est aussi plus avantageux qu'elle sorte la premiere, parce que la teste de l'enfant qui vient au monde, est ordinairement plus grosse à proportion que le reste de son corps ; ce qui fait que quand elle est sortie, le reste du corps passe pour l'ordinaire sans violence. Il arrive neantmoins quelque-fois que les épaules ont de la difficulté à passer, à quoy il est facile de remedier sans danger, en portant les doigts sous les aisselles pour tirer l'enfant. Mais

quand il vient par les pieds, qui ſont les parties par où l'on peut tirer l'enfant lors qu'il ne preſente pas la teſte la premiere, excepté quand il ſe preſente en double, qu'on peut le tirer par les feſſes. Il eſt en danger ſi l'operation n'eſt promptement faite, ſi vne fois l'on a commencé à tirer l'enfant.

Pourquoy l'enfant eſt-il en danger ſi l'operation n'eſt promptement faite quand il ne vient pas par la teſte?

C'eſt parce que l'ombilic eſt touſiours preſſé par la teſte, ce qui fait que l'enfant perit, tant à cauſe du mouvement interrompu de l'artere, que parce qu'il ne reſpire point dans la matrice.

Quelle eſt la quatriéme choſe qu'il faut conſiderer dans l'accouchement?

La quatriéme choſe qu'il faut conſiderer dans l'accouchement eſt le lieu d'où ſort l'enfant, qui eſt la matrice.

Lors que l'enfant ſort de la matrice,

les os pubis & des iles se separent-ils?

Non, car bien que la matrice soit environnée des os pubis pardevant par les costez des os des iles, & par derriere de l'os *sacrum* & du coxis, ces os à la sortie de l'enfant ne peuvent se separer pour luy faciliter le passage, parce qu'ils sont si fort vnis par le moyen des cartilages, qu'ils ne peuvent estre separez par aucun effort : mais seulement l'os coxis peut prester en quelque façon.

Quelle est la cinquiéme chose à considerer dans l'accouchement?

C'est le temps dans lequel arrive l'accouchement naturel.

Y a-il vn temps certain & arresté pour l'accouchement naturel?

Il n'y a point de temps certain pour l'accouchement naturel : car des femmes les vnes accouchent à sept mois, d'autres à huit, & d'autres à neuf.

L'enfant qui vient avant sept mois peut-il vivre?

Non, parce qu'il n'a pas encore acquis la force & la grandeur qu'il doit avoir pour vivre.

L'enfant peut-il vivre à sept mois?

Il peut vivre à sept mois, parce qu'il est parfait, & qu'il n'y a rien à adjouster à sa perfection dans les deux derniers mois, que plus de forces & de grandeur, le temps de sept mois estant le premier où l'on remarque que l'enfant peut vivre.

L'enfant peut-il vivre qui arrive à huit mois?

La plus commune opinion des Autheurs est que non, à cause disent-ils que l'enfant ayant fait effort à sept mois pour sortir, cela l'a tellement affoibli qu'il ne peut supporter deux si grands efforts proche l'vn de l'autre ; Mais si l'effort estoit si grand à sept mois, qu'ils pretendent, pour affoiblir l'enfant, la mere sans

doute le ressentiroit : ce qui n'arrive point si l'on en veut croire au témoignage de plus de mille femmes, à qui j'ay pris plaisir de damander si elles avoient ressenty que leurs enfans eussent fait quelques efforts pour sortir à sept mois, lesquelles m'ont asseuré ne s'en estre jamais âperçeuës ; ainsi il est à croire que l'effort n'est pas bien grand, ny capable d'affoiblir l'enfant, & par cette raison l'enfant estant plus grand à huit mois qu'à sept, il doit plustost vivre, chacun en croira ce qu'il luy plaira.

Pourquoy l'enfant qui vient à neuf mois vit-il ordinairement ?

C'est parce que pour lors il est parfait, & que les parties ont la force & la grandeur qu'elles doivent avoir, estant le terme le plus ordinaire & le plus naturel.

L'enfant peut-il demeurer plus de neuf mois dans le ventre de sa mere ?

Ie crois que oüy, pourveu que la matrice s'étende à mesure que l'enfant croist, & que le sang luy soit suffisamment porté pour sa nourriture. Ie ne pretends pas pourtant que l'on y ajoûte foy ; c'est à Messieurs les Medecins d'en juger plustost qu'à la Sage-femme.

Comment connoissez-vous qu'vne femme est proche de son temps d'accoucher?

Ie le connoistray par la grande pesanteur de l'enfant sur l'orifice interne & dans le col de la matrice, & par le peu d'épaisseur de l'orifice interne causée par la grande tension que l'enfant luy fait par sa pesanteur.

Quand peut-on remarquer quelle partie l'enfant presente ?

L'on le peut remarquer dés que la matrice est ouverte, & que les eaux ne sont point en quantité devant l'enfant, particuliere-

ment quand c'eſt la teſte, eſtant la partie qui ſe diſcerne le mieux, à cauſe de ſa rondeur & dureté. Mais quand c'eſt vn autre partie, pour la bien diſcerner, il faut que les membranes ſoient rompuës.

Comment connoiſſez vous que c'eſt le pied ou la main que l'enfant preſente?

Si les membranes ſont rompuës, je connoiſtray que c'eſt le pied, par les doigts qui ſont courts & ſerrez, & par le poulce qui eſt plus long que les autres doigts, & auſſi par le talon. Mais ſi c'eſt la main, ie la connoiſtray par les doigts qui ſont plus longs que ceux du pied, & qui s'éloignent facilement les vns des autres ; & enfin la main s'ouvre & ſe ferme comme on veut.

Si c'eſt le Genoüil ou le coude, comment le connoiſtreZ-vous?

Si c'eſt le genoüil, je le connoiſtray, parce qu'il eſt rond, &

ſi c'eſt le coude parce qu'il eſt aigu.

Comment connoiſſez-vous que l'enfant preſente la poitrine, ou le dos?

Si l'enfant preſente la poitrine je le connoiſtray, ſi c'eſt le haut par les clavicules : ſi c'eſt le bas au defaut du ſternum : ſi ce ſont les coſtez aux coſtes mêmes. Et je connoiſtray ſi c'eſt le dos aux vertebres du dos.

Comment connoiſſez-vous ſi l'enfant preſente l'épaule, le ventre, la hanche, ou la face?

Si c'eſt l'épaule au moignon & à l'aiſſelle, pour peu que je coule mon doigt de coſté ou d'autre : ſi c'eſt la hanche, à l'os des Iles, & aux coſtez qui ſont au deſſus : ſi c'eſt le ventre, par ſon corps mollaſſe, & par le nombril ; & enfin ſi c'eſt la face, par l'eminence du nez, par l'ouverture de la bouche, par la cavité de l'orbit, & par l'extremité du front ou du

menton : ſi c'eſt le coſté de la teſte, par l'oreille.

Comment remarquerez-vous que l'enfant preſente les feſſes ?

Si c'eſt à travers les membranes & les eaux, l'on a vn peu de peine à les diſcerner, à cauſe qu'elles font la même rondeur que la teſte ; mais ſi les membranes ſont déchirées, il ſera facile ſans beaucoup l'examiner : car l'enfant en cette ſituation, jette ordinairement le *meconium*, qui eſt la matiere qu'il jette aprés qu'il eſt ſorty du ventre de ſa mere, & de plus l'on ſent l'ouverture de l'anus ou l'entrefeſſon, qui fait vne cavité ; & enfin les feſſes ſont charnuës & mollaſſes plus que la teſte.

Comment connoiſtrez-vous qu'vne femme eſt en travail ?

Je le jugeray, parce que je luy demanderay, où luy tiennent ſes douleurs : ſi elles luy tiennent dans les reins & dans le ventre, & qu'el-

les luy répondent au siege ; que ses douleurs cessent pour vn temps & qu'ensuite elles recommencent, il y a apparence que la femme est en travail. Mais je le connoistray certainement, si je la touche, & que je sente l'orifice interne ouvert & dilaté, appercevant avec le doigt les eaux contenuës dans les membranes, s'avancer dans cét orifice ; c'est vn signe certain que la femme est en travail.

Quand la Sage-femme remarque que la femme est en travail, que doit-elle faire ?

Elle doit prendre garde si le lieu où est la femme est bien clos & fermé, & s'il n'y a point quelque personne qui luy soit incommode, & des odeurs qui luy puissent faire tort ; Ensuite elle la doit faire coëffer en hardes de nuit, le front bandé, la teste bien couverte, le col & le sein aussi ; & s'il est necessaire, luy donner vn re-

mede tel qu'elle le pourra, ou qu'elle aura du temps : c'eſt à dire d herbes potageres ou émollientes, avec du miel commun, mercurial, ou violat, ſelon qu'elle l'aura, ou du ſon, avec vne petite pincée de ſel, pour décharger l'inteſtin droit, lequel eſtant remply, rend les paſſages plus êtroits ; & auſſi la faire ſaigner, ſi elle remarque qu'il eſt neceſſaire à cauſe de la grande plenitude des vaiſſeaux, & afin de prevenir la fiévre & la perte de ſang qui pourroit arriver par les efforts que fait la femme qui eſt en travail, & luy diſpoſer ſon lit ; avoir du beurre frais, ou de l'huile, pour rendre les paſſages plus coulans, ou pour graiſſer la main de la Sage-femme, dont les ongles ſeront bien rognez ; s'il eſt neceſſaire qu'elle la porte dans le col & le corps de la matrice. Il faut auſſi ſoigner qu'il y ait du vin, en cas que la

femme & l enfant fussent foibles, ou que l'ombilic vinst devant la teste de l enfant, estant trés-necessaire d'avoir du vin dans cette occasion, ou pour le laver quand il sera sorty de la matrice. Il faut aussi avoir de l'huile d amandes-douces, avec du sirop de capillaire, pour faire prendre à la femme aprés qu'elle sera accouchée. Il faut aussi soigner d'avoir de l'eau pour ondoyer l'enfant, s'il est necessaire, & aussi avoir du fil pour nouër l'ombilic, & des ciseaux pour le couper.

Pourquoy toutes ces prevoyances?

C'est qu'il n'est pas temps quand on a besoin des choses de les demander, ny de les chercher : c'est pourquoy il faut y pourvoir.

Cela suffit-il ?

Non, il faut juger si la femme est proche d'accoucher, crainte qu'elle ne s'efforce devant le temps, & si la matrice n'est ouverte que

de la grandeur d'vn êcu, & que les douleurs ne ſoient pas frequentes, il la faut laiſſer repoſer juſques à ce qu'elles ſoient plus fortes & plus frequentes, & que les eaux contenuës dans les membranes ; s'avançent en plus grande quantité dans l'orifice interne, afin de l'ouvrir & dilater, & attendre que les membranes ſe rompent d'elles mêmes pour laiſſer écouler les eaux.

Faut-il touſiours laiſſer percer les Membranes d'elles-mêmes pour laiſſer écouler les eaux.

Il eſt touſiours neceſſaire de laiſſer percer les eaux d'elles-meſmes quand c'eſt vn premier accouchement, & que la teſte de l'enfant vient la premiere, parce que ces eaux ſervent beaucoup quand ellet ſont contenuës dans les membranes, à dilater la matrice, & à faciliter l'enfant à ſe baiſſer & approcher au paſſage, comme j'ay

déja dit ailleurs : Mais si ce n'est pas vn premier accouchement, & que l'on remarque que l'enfant soit arresté par la dureté des membranes, & que les douleurs soient assez fortes pour qu'il suive les eaux, il faut rompre les membranes, afin que s'il ne sort dans la douleur, il puisse au moins sortir tost aprés : mais si l'on remarque que l'enfant presente vne autre partie que la teste, soit premier accouchement ou non, si tost que la matrice sera dilatée suffisamment, il faudra rompre les membranes, & aussi tost accoucher la femme.

Pourquoy faut-il si promptement accoucher la femme ?

C'est que quand vn enfant vient mal, & que la matrice est ouverte suffisamment, les douleurs ne servent plus qu'à faire souffrir & fatiguer la femme, & à embarasser l'enfant au passage, ce qui rend l'operation moins facile, à cause

qu'il eſt plus difficile de porter la main dans la matrice : ce qui fait ſouffrir davantage la mere & l'enfant.

La femme eſtant preſte d'accoucher, que faut-il faire?

Il faut la faire ſituer le mieux que l'on pourra, car l'on n'eſt pas touſiours maiſtreſſe des femmes en travail ; les vnes veulent accoucher de bout, les autres aſſiſes dans vne chaiſe percée, ce qui eſt fort incommode, à moins qu'elle ne ſoit comme celle qui eſt l'Hoſtel-Dieu, d'autres veulent eſtre à genoux, mais la meilleure & la plus avantageuſe ſituatiõ, eſt d'être couchée ſur le dos, les genoux hauts & les talons proche les feſſes.

Quand la femme eſt ſituée comme il faut, que doit-on faire?

Pour lors la Sage-femme ſe doit mettre aux coſtez ou aux pieds de la femme, ſelon qu'il luy ſera le plus commode, les bras deſſous la

couverture, les mains proche la partie de la femme. & sitost que la teste de l'enfant sera dehors, elle le prendra aux deux costez avec la paulme de ses mains, vne partie de ses doigts sous la machoire inferieure, l'autre partie appliquée sur l'occiput, & pour peu quelle ressente de difficulté à tirer l'enfant, elle insinuëra ses doigts indices dans le col de la matrice, & les coulera sous les aisselles de l'enfant qu'elle tirera, & aussi-tost qu'il sera dehors, elle le couchera sur le costé, le dos tourné vers la partie de sa mere, pour empécher que les vuidanges qui le suivent, ne luy entrent dans la bouche, où la Sage femme mettra le doigt pour prendre garde qu'elle ne soit couverte de quelque membrane, & prendra aussi garde que l'ombilic ne soit au tour du col de l'enfant.

Devant que de délivrer la femme, à

quoy la Sage-femme doit-elle prendre garde ?

Elle doit prendre garde qu'il n'y ait point vn autre enfant avant de travailler à délivrer la femme, ce qu'elle connoiſtra en portant la main ſur le ventre pour remarquer ſi la matrice n'eſt point encore tenduë & groſſe plus qu'elle ne doit eſtre, quand il n'y a point d'enfant, & en cas qu'elle doute que cela ſoit, elle portera ſon doigt dans la matrice, pour pouvoir plus aſſeurément diſcerner s'il n'y a point vn autre enfant; & quand elle aura reconnu qu'il n'y en a point, elle portera ſa main ſur le ventre de la femme, au droit du fond de la matrice, où elle fera doucement la friction avec la paulme de la main pour faciliter le détachement du *placenta*, puis ayant le cordon entouré dans ſes doigts, elle le tirera.

Si elle remarque qu'il y a vn autre enfant, que fera-elle?

Si elle remarque qu'il y a vn autre enfant, elle noüera le cordon, ou ombilic à deux doigts du nombril de l'enfant, & fera vne seconde ligature à quatre doigts au dessus de la premiere ligature; puis elle coupera le cordon entre les deux; aprés qu'elle aura osté & donné l'enfant à quelqu'vn, elle portera la main dans la matrice pour percer les membranes, dans lesquelles le second enfant est contenu: s'il vient mal, elle ira chercher les pieds, & s'il vient la teste la premiere, elle pressera la mere de faire quelque effort; car il est facile à l'enfant de sortir les passages estant ouverts: mais si la femme est foible, & qu'elle manque de courage, & que l'enfant soit encore haut dans la matrice, elle ira chercher les pieds comme s'il venoit mal, cela se pouvant faire sans aucun

cun accident, pourveu que ce ſoient des perſonnes qui ſçachent leur meſtier.

Dequoy ſervent ces deux ligatures ?

La premiere ligature eſt pour empécher que le ſang de l'enfant ne ſe perde par le nombril : & la ſeconde eſt pour empécher que celuy de la mere ne ſe perde par les vaiſſeaux du cordon.

N'eſt-il pas neceſſaire de prendre garde à autre choſe ?

Il faut prendre garde encore, s'il n'y a pas quelque autre enfant, & s'il y en a, il faut agir comme cy-deſſus, & s'il n'y en a pas davantage, il faut prendre & ébranſler tous les cordons enſemble, & les tirer de même que s'il n'y en avoit qu'vn, & ſur tout ſe ſouvenir de ne jamais délivrer la femme, que premierement l'on ait remarqué qu'il n'y ait point vn autre enfant.

Pourquoy faut-il se donner de garde de délivrer la femme, que premierement l'on ait remarqué qu'il n'y a point vn autre enfant?

C'est que si l'on ébranloit le *placenta*, comme ordinairement il n'y a qu'vne masse pour plusieurs enfans, cela détacheroit la portion qui fournit le sang à l'enfant qui est encore dans le ventre de sa mere : ce qui le feroit perir à cause qu'il n'a point d'air dans la matrice, que celuy qu'il reçoit par le moyen de l'ombilic.

Si le cordon se rompoit devant que la femme fust délivrée, que faut-il faire pour la délivrer?

Il faut porter la main dans la matrice, & remarquer si le *placenta* y est entierement attaché, ou s'il reste assez de cordon, il faut le prendre & la masse où il est attaché; mais si le cordon est rompu proche le *placenta*, il faut prendre garde s'il est attaché entierement

au fond de la matrice, ou s'il en eſt ſeparé: s'il y eſt attaché, il faut prendre la maſſe au milieu, & s'il en eſt ſeparé, il faut la prendre par la partie qui eſt détachée pour la tirer.

Comment peut-on diſcerner le placenta *d'avec le corps de la matrice?*

Le *placenta* ſe diſcerne par les vaiſſeaux dont il eſt remply, qui font des inégalitez, il ſe remarque auſſi par les membranes qui ſont extremement liſſes & polies, & qui ſe gonflent touſiours en quelque endroit.

Pourquoy n'attendez-vous pas que le ſecond enfant ſorte de luy-même?

C'eſt parce que cela pourroit cauſer vne perte de ſang à la fẽme.

Pourquoy cela peut-il cauſer la perte de ſang à la femme?

Parce que le *placenta* ſe peut détacher par les efforts que fait la femme d'où procede la perte de ſang, qui dure autant de temps que l'enfant reſte dans la matrice.

Quelles sont les causes qui empêchent l'enfant de sortir, la mere estant en travail ?

Les causes qui retardent la sortie de l'enfant, dependent de la mere & de l'enfant même, & des choses externes.

Quelles sont les causes de la part de la mere qui retardent & empéchent l'enfant de sortir ?

La mere rend la sortie de l'enfant difficile par la pudeur & la crainte qu'elle peut avoir lors qu'elle est fluette & delicate, qu'elle n'a point encore eu d'enfant, qu'elle est trop grasse ; trop agée, qu'elle a esté taillée, ou parce que sa matrice est mal figurée, ou qu'il y a cicatrice, callosité ou inflammation, toutes lesquelles causes rendent les passages trop étroits, & prolongent l'accouchemẽt.

Quelles sont les causes de la part de l'enfant qui l'empéchent de sortir ?

C'est lors qu'il est trop gros en

tout son corps, ou en quelqu'vne de ses parties, & qu'à raison de sa delicatesse, il ne peut faire aucun effort pour sortir de sa prison, & s'il est monstrueux ayant deux testes, ou qu'il y ait deux enfans, ou que l'enfant soit mort, ou enflé, cela retarde l'accouchement & le rend laborieux.

La Sage-femme doit-elle tousiours entreprendre d'accoucher la femme estant en travail?

Non: particulierement si la femme est en syncope, letargie, ou convulsion, ou qu'elle ait vne perte de sang considerable, qui sont des accidens qui peuvent oster la vie à la femme, de laquelle on attriburoit la mort à la Sage-femme, pour lors elle doit apeller du cõseil.

Peut-on accoucher la femme dans la perte de sang?

Oüy, mais il ne faut pas entreprendre cette operation que dans la necessité.

Doit-on entreprendre d'accoucher la femme dans la perte de sang, l'orifice interne n'estant pas dilaté suffisamment, & la teste de l'enfant estant en bas posée dessus?

L'on le peut, quoy que l'orifice interne ne soit pas suffisamment dilaté; car il preste facilement dans ce temps, mais il ne faut pas entreprendre cette operation, qu'avec l'avis du Medecin, ou de quelque autre personne de grande experience, à cause que la femme & l'enfant sont en grand peril de leur vie, & l'on donneroit le blasme à la Sage-femme, si la mort de l'vn ou de l'autre arrivoit, ou de tous deux ensemble.

Que faut-il faire pour accoucher la femme dans la perte de sang?

Aprés que le Medecin aura jugé si la femme a des forces suffisantes, & que l'on aura pourveu au spirituel, & fait prendre de la nourriture à la femme pour la for-

tifier, la Sage-femme la fera coucher au travers d'vn lict, le siege sur le bord vn peu élevé, puis oindra ses mains avec de l'huile d'amande douce, ou autre, ou avec du beurre frais, elle portera sa main dans le col de la matrice, insinuëra ses doigts l'vn aprés l'autre dans l'orifice interne, & quand elle l'aura suffisamment dilaté, elle rompra les membranes dans lesquelles sont contenuës les eaux & l'enfant, & avancera sa main en mesme temps dans la matrice, poussant la teste de l'enfant sans violence, & ira aux pieds qu'elle tirera au passage pour ondoyer l'enfant sous condition, & si elle remarque qu'en tirant le premier pied, celuy qui reste dans la matrice se porte sur la poictrine de l'enfant, elle achevera de le tirer par ce seul pied, le prenant avec vn linge pour l'empécher de glisser de sa main, ainsi qu'il faut faire à tous les en-

sans que l'on tire par les pieds, il faut, dés que les cuisses commencent à paroistre, donner le tour à l'enfant pour le faire venir le nez tourné vers l'anus de sa mere, & si-tost que les fesses paroistront, la Sage-femme portera son doigt indice dans le plis de l'aîne, dont la cuisse sera encore dans le corps, afin de tirer l'enfant également des deux mains, & sur tout elle prendra garde de ne point presser le ventre ni le cordon, de crainte de blesser l'enfant.

Pourquoy faut-il se donner de garde de presser le cordon?

C'est que le pressant, si on estoit vn peu de temps l'enfant étoufferoit, n'ayant d'air que celuy qu'il reçoit avec le sang, & mesme si on estoit long-temps à tirer l'enfant, aprés que le ventre est sorty, il est en danger, tant à cause que l'ombilic peut estre pressé, qu'en prenant l'air, qui feroit refroidir le

ce qui l'empeſcheroit de couler, c'eſt pourquoy quand on aura commencé à tirer l'enfant, il faut achever le plus promptement qu'il ſe pourra.

Quand l'ombilic ou cordon vient devant l'enfant que faut-il faire?

Il faut commencer par ondoyer l'enfant ſous condition dans la matrice, parce qu'il eſt en grand danger de ſa vie; particulierement ſi c'eſt la teſte qu'il preſente avec le cordon au paſſage; enſuite il faut obſerver exactement ſi les arteres battent dans l'ombilic, & ſi l'on remarque quelles battent, il faut reduire le cordon derriere la teſte de l'enfant: mais ſi elles ne battent pas, & que le cordon ne ſoit point preſſé par la teſte au paſſage, c'eſt vn ſigne aſſeuré que l'enfant eſt mort: pour lors il eſt inutile de reduire l'ombilic; car cela ne feroit que fatiguer & tourmenter la femme, c'eſt pourquoy il faut laiſ-

ſer venir l'enfant à l'ordinaire, c'eſt à dire, ne faire aucune violence à la mere.

Pourquoy l'enfant eſt il plus en danger, quand il preſente la teſte avec le cordon, que quand c'eſt vne autre partie?

C'eſt à cauſe de la groſſeur, rondeur & dureté de la teſte qui preſſe le cordon au paſſage, & qui empéche que le ſang ne ſoit porté à l'enfant, ce qui le fait perir: particulierement ſi c'eſt vn premier accouchement; car les paſſages ſont plus eſtroits & le travail plus long, que quand c'eſt vne femme qui a eu des enfans, dont les paſſages ſont plus larges, & le travail plus prompt, ce qui fait que le cordon eſt moins de temps preſſé & comprimé.

Quand c'eſt vne autre partie que la teste que l'enfant preſente, que faut-il faire?

Si l'orifice interne eſt ſuffiſam-

ment dilaté, il faut au pluſtoſt accoucher la femme; car c'eſt le plus aſſeuré moyen de ſauver la vie à l'enfant: mais ſi l'orifice interne n'eſt point entierement dilaté, il faut ſe donner de garde que le cordon ne prenne l'air.

Comment faut-il faire pour reduire l'ombilic?

Il faut porter la main dans le col de la matrice, pour repouſſer le cordon derriere la teſte de l'enfant. Mais comme il arrive que le cordon qui eſt vne fois ſorty retombe facilement, il faut que la Sage femme tienne toûjours la main dans le col de la matrice, pour tenir ſujet avec l'extremité de ſes doigts, le cordon dans la matrice du coſté que l'on remarque qu'il a du penchant à ſe gliſſer, juſques à ce que la teſte occupe entierement le paſſage, & qu'il ne puiſſe plus ſortir. Il ſeroit même neceſſaire ſi l'enfant n'eſtoit

pas trop avancé au passage, d'aller chercher les pieds, & de le tirer le plus promptement que l'on pourroit, pour luy sauver la vie ; Mais comme cette sorte d'operation est hazardeuse ; Je conseille aux Sage-femmes qui n'ont pas grande experience, de ne jamais l'entreprendre ; & à celles qui en ont, d'appeller du conseil, & d'avertir les parens du peril où est l'enfant, afin que l'on ne les blâme point, s'il arrive que l'enfant perisse devant que d'estre au monde : car c'est asseurement vn travail où l'enfant est en grand danger.

Peut-on tousiours reduire l'ombilic ?

Non, particulierement lors que la teste occupe entierement les passages, ou que l'orifice interne n'est pas entierement dilaté.

Que faut-il faire quand il n'y a pas moyen de reduire l'ombilic ?

Il faut le tenir ſujet dans le col de la matrice, pour l'empeſcher de prendre l'air, & tenir toûjours des linges trempez dans le vin tiede ſur la partie, pour entretenir la chaleur, afin que le ſang ne ſe refroidiſſe pas dans le cordon, ce qui l'empeſcheroit de couler.

Faut-il touſiours avoir les deux pieds avant de tirer l'enfant?

Non, le plus ſouvent vn ſeul ſuffit, & la femme en eſt bien moins fatiguée. Ce qui fait que je le pratique aſſez ordinairement, eſt que ſouvent quand j'ay eu vn pied, en le tirant au paſſage pour ondoyer l'enfant, la femme ayant fait quelque effort, ſoit par la douleur, ou par l'envie d'eſtre promptement délivrée de la peine, l'enfant eſt ſorty juſques à la teſte, & quelques-fois tout à fait, ſans que je luy fiſſe autre choſe que de le conduire ſimplement

pour le tirer le nez dessous.

Doit-on tousiours tirer l'enfant par vn seul pied ?

Non, car quand vn enfant presente les pieds, il faut les avoir tous deux : mais s'il n'en presentoit qu'vn, & que l'autre fust en haut, la cuisse couchée sur le ventre, & la jambe sur la poictrine, pour lors il faut le tirer par vn seul pied : ce qu'on ne doit pas faire quand les deux pieds sont en bas, ou lors qu'ils sont en arriere : ce qui se remarque facilement, en tirant le premier pied. Il ne le faut pas non plus, quand l'enfant presente le ventre ; car dans cette posture, les pieds vont en arriere, ce qui oblige à tirer l'enfanr par les deux pieds ; & qui voudroit dans cette occasion tirer l'enfant par vn seul pied, romproit ou luxeroit le second qui reste dans la matrice.

Comment faut-il faire quand on

tire vn enfant par les deux pieds ?

Il faut premierement tirer vn pied de l'enfant pour l'ondoyer, & fans le repouſſer dans la matrice, aller chercher l'autre pied, & quand on les a tous deux, couler ſon doigt juſques à l'entre-feſſon, pour diſcerner s'ils ſont d'vn même corps ; & enfin les tirer également, & faire en ſorte que la face de l'enfant vienne touſiours deſſous.

Ne fait-on jamais autrement?

Oüy, on le peut faire autrement, & beaucoup de perſonnes obſervent quand elles ont tiré le premier pied, de le noüer avec vn ruban qu'on attache à la cuiſſe de la femme, & repouſſent enſuite ce pied dans la matrice pour prendre l'autre pied, afin de les tirer tous deux enſemble. Je me ſuis trés-peu ſervie de cette pratique. Je trouve qu'il eſt plus facile de faire comme j'ay dit cy-devant ;

& toutes les personnes a qui je l'ay monstré ou dit, le pratiquent, & s'en trouvent trés-bien.

A quel point l'orifice interne doit il estre dilaté, quand il faut accoucher la femme dont l'enfant vient mal?

Il faut que l'orifice interne soit entierement dilaté avant que de travailler à accoucher la femme: car quoy que l'enfant vienne mal, estant dans la matrice, il n'est pas en peril, non plus que la mere. Ce n'est pas comme dans la perte de sang, où l'orifice interne est facile à dilater, estant amolly & relâché par l'écoulement du sang, & où la mere & l'enfant sont en danger.

Quand un enfant presente le genou, que faut-il faire?

Il faut porter la main dans la matrice, pour empoigner la jambe proche du pied, & le tirer au passage pour ondoyer l'enfant,

puis aller prendre l'autre pied, & les tirer tous deux également ensemble, & faire de même que j'ay dit cy-devant.

Quand l'enfant presente le ventre, que faut il faire?

Il faut porter la main dans la matrice & aller chercher les pieds qu'elle tirera, comme je viens de dire, & tournera toûjours l'enfant le nez du costé de l'anus de sa mere.

Si c'est la poitrine que l'enfant presente, que faut-il faire?

Il faut aller aux pieds, & faire de même que je viens de dire.

Quand il presente vn bras ou vne épaule, que faut-il faire?

Si c'est vn bras que l'enfant presente, & que la teste soit proche du passage, il faut reduire le bras derriere la teste, la mettre droitte, en cas qu'elle fust de costé. Mais s'il presente l'épaule avec le bras, il faut

aller chercher les pieds, & les tirer à l'ordinaire.

Quand l'enfant presente la face, que faut-il faire ?

Si le front a de la disposition à s'avancer le premier au passage, l'enfant pourra sortir sans peril; il faut seulement toucher la femme le moins qu'il se pourra, à cause que l'enfant est facile à tumefier dans cette posture; Mais si le menton avance le plus au passage il faut porter la main, & repousser le menton sur la poitrine : car l'enfant ne pourroit passer dans cette posture.

Si ce sont les fesses que l'enfant presente, que faut-il faire ?

Si d'avanture l'enfant est embarassé au passage, & que les cuisses soient couchées sur son ventre, & les jambes sur la poitrine, il faut laisser venir l'enfant en cette posture; Mais s'il est élevé au dessus des os pubis, il faut

aller chercher vn pied, lequel suffira pour lors, puis le tirer à soy; & si tost que le genoüil sera passé, tourner l'enfant de maniere qu'il vienne le nez dessous, & quand les fesses paroistront, porter son doigt dans le ply de l'aine, du costé que la cuisse est encore engagée dans le passage; mais si les pieds sont proche les fesses, il les faut tirer les premiers, & faire toûjours en sorte que le ventre de l'enfant soit tourné sur l'intestin droit de sa mere, pour empêcher que le menton ne s'arreste à l'os pubis, & prendre garde que la teste de l'enfant ne demeure dans la matrice.

Que faut-il faire pour empescher que la teste de l'enfant ne demeure dans le corps de la matrice?

Il faut couler sa main pardessous la poictrine de l'enfant, le soûtenir de son bras, porter le doigt dans la bouche de l'enfant, & luy approcher le menton de la poitri-

ne, afin que l'occiput ne s'arreste pas à l'os pubis, comme si c'estoit le menton, ayant le nez tourné en dessus. J'ay souvent oüy dire qu'il faloit laisser vn bras en haut pour empescher que l'enfant ne soit étranglé au passage, & que la teste ne demeure dans la matrice: mais je me suis bien apperceuë par la continuelle experience que j'ay, que ceux qui le disent, ny ont pas pensé: car souvent les bras de l'enfant sortent sans que l'on les touche, & il ne feroit pas possible de les en empêcher.

Estant certain qu'vne femme est grosse d'vne mole, que ferez-vous pour en procurer la sortie?

I'attendray le temps auquel la matrice fera effort pour la chasser, & son orifice interne estant assez ouvert pour laisser passer la main, je l'introduiray dans la matrice pour tirer la mole de la mesme façon que le *placenta*, quand le

cordon vient à se rompre. A l'égard des remedes qui en pourroient avancer la sortie, aussi bien que celle de l'enfant dans l'accouchement, soit qu'il soit vif ou mort, la connoissance en appartient aux Medecins, à moins que ce ne soit quelque lavement.

Quand il y a plusieurs enfans ont-ils leur placenta *separé?*

Non, pour l'ordinaire il n'y en a qu'vn, & il n'arrive pas quelque fois de cinquante jumeaux que le *placenta* soit separé.

Quand les Iumeaux sont de different Sexe, les placenta *sont-ils plûtost separez, que quand ils sont de mesme Sexe?*

Non, car j'en ay veu de separez où il y avoit garçon & fille, d'autres fois deux garçons, & d'autres fois aussi deux filles.

Quand la masse est commune, chaque enfant a-t'il ses membranes particulieres?

Ouy, chaque enfant a ses membranes particulieres, quoy qu'il n'y ait qu'vne masse, & jamais il ne se rencontre que les membranes soient communes. I'ay accouché des femmes de trois enfans, sçavoir deux garçons & vne fille qui n'avoient qu'vne masse pour les trois, & chacun leur membrane particuliere, & ceux qui se vantent d'avoir veu le contraire, se sont trompez, ou veulent tromper les autres.

De quoy est faite la coëffe que l'enfant apporte quelque fois sur la teste en venant au monde ?

La Membrane qui vient sur la teste de l'enfant n'est autre chose que l'amnios qui se rompt proche le cordon qu'il apporte sur sa teste ; & jamais il n'arrive que l'enfant vienne la teste couverte, que cette Membrane ne manque au *placenta*, & quelque-fois vne petite portion du corion qui se rompt,

quoy que trés-souvent il vienne des enfans la teste entierement couverte de membranes.

Pourquoy dit-on ordinairement que la Sage-femme pestrit la teste de l'enfant, pour la luy faire ronde ou longue, comme elle veut ?

Ce sont des contes faits par les bonnes gens ; la Sage femme ne doit jamais toucher à la teste de l'enfant, que quand il s'est fait vne tumeur, par la longueur du temps que l'enfant est demeuré au couronnement ou au passage, aprés que les eaux se sont écoulées, à quoy elle peut remedier facilement, en faisant la friction sur la tumeur avec la paulme de la main.

Quelle difference faites-vous du couronnement au passage ?

Ce qui s'appelle couronnement est quand la teste de l'enfant commence à sortir de l'orifice inter-

ne, & le passage est lors que la teste est dans le col de la matrice, & qu'elle paroist à l'orifice externe.

Fin de la seconde partie.

TROISIEME



TROISIEME PARTIE.

Des choses qui suivent l'accouchement, dont la connoissance est necessaire à la Sage-femme.



Velles sont les choses qui suivent l'accouchement, dont la connoissance est necessaire à la Sage-femme ?

Il y en a de deux sortes : les vnes regardent la mere, & les autres l'enfant.

Qui sont celles qui regardent la mere ?

C'est de la mettre en l'état

qu'elle doit estre, aprés que l'on l'a delivrée, & prevenir les accidens fâcheux qui luy peuvent arriver.

En quel estat faut-il mettre la femme aprés qu'elle est délivrée ?

Il faut luy mettre vn chauffoir proche la partie, pour empécher que l'air n'entre dans la matrice, puis enveloper la femme dans vne alaise ou petit drap, & luy passer vn bandage pardessous les reins, d'environ vn quartier de haut, selon que la femme sera grande, & luy faire venir les deux bouts en dessus pour soutenir vn linge plié en esquerre, & par dessus vn autre plié en quarré d'environ vn quartier.

Comment faut-il mettre cet esquerre & ce quarré ?

Il faut mettre la pointe de l'esquerre sur le pubis, & le biais jusques environ le nombril : car il est fait pour soûtenir la matrice en

ſituation, à cauſe qu'ordinairement aprés que la femme eſt accouchée, elle ſe ramaſſe & tourne ſon fond ſur l'os pubis ; & cet eſquerre & le quarré ſont pour la ſoûtenir dans ſa ſituation, & pour l'empeſcher de ſe jetter ainſi.

Faut-il beaucoup ſerrer le bandage ?

Non, particulierement dans les premiers jours il faut le conduire ſimplement pardeſſus l'eſquerre & le quarré, ſans le ſerrer : car preſſant trop la matrice, cela ſeroit capable de la bleſſer. C'eſt pourquoy l'on ſerrera ce bandage peu à peu tous les jours, à meſure que la matrice ſe diminuëra, & qu'elle s'abaiſſera en ſa place.

Que faut-il faire prendre à la femme aprés qu'elle eſt accouchée ?

Il faut luy faire prendre deux onces d'huile d'amande-douce avec vne once de ſyrop de capil-

laire, ou bien du jus d'orange dans du vin & du sucre.

Qui sont les accidens qui peuvent venir ensuite de l'accouchement ?

Ce sont principalement la descente de matrice, le caillement du lait, l'escorcheure des bouts des mammelles.

Qu'entendez vous par la descente de matrice ?

J'entends la sortie de son col ou de son propre corps hors son orifice externe.

Quelles sont les causes de la descente de matrice ?

Ce sont la relaxation & la rupture des ligamens qui l'attachent aux parties qui l'environnent.

Comment connoissez-vous si la descente de matrice est causée par la rupture de ses ligamens ?

Je connoistray qu'elle est faite par la rupture de ses ligamens, lors qu'aprés avoir esté souvent reduite, elle retombe comme au-

parauant ; & je connoiſtray encore qu'elle eſt faite par leurs relaxations, lors qu'eſtant vne fois remiſe, elle demeure en ſon lieu, & employant les remedes propres à reſſerrer les ligamens & les rendre plus forts.

La deſcente de matrice eſt elle toûjours gueriſſable ?

Non, parce que celle qui ſe fait par la rupture de ſes ligamens, ne peut recevoir de gueriſon, & même celle qui ſe fait par leurs relaxations, lors qu'elle eſt inveterée, ſoit à vne jeune ou à vne vieille perſonne, ne peut eſtre guerie, il n'y a que celle qui eſt recente à vne jeune perſonne qui puiſſe eſtre guerie.

Quel remede ferez vous à la deſcente de Matrice ?

Avant que de tenter la reduction de la matrice, s'il y a quelque inflammation qui l'empêche, je luy feray vne embrocation ſur

les parties enflammées & tumefiées, avec l'oxirodin ; si c'est vne tumeur froide qui empêche de la reduire ; ce que je connoistray par la blancheur de la tumeur & sa couleur luisante, je fomenteray la partie avec du vin, dans lequel j'auray fait boüillir la camomille, la marjolaine, la semence de lin & fenugrée, afin de resoudre la tumeur ; si la partie est remplie de mucositez ou glaires, je me serviray de vin miellé pour deterger la partie ; cela estant, je fomenteray la matrice avec du vin astringent, dans lequel j'auray fait boüillir des roses rouges, & l'écorce ou fleur de grenade. Ayant fait situer la femme sur le dos, les fesses élevées, les jambes pliées contre les cuisses, que je luy feray tenir écartées, je repousseray la matrice en sa place, & pour l'y maintenir, j'introduiray vn pessaire dans le col fait a-

vec le liege garny de cire, & percé au milieu, pour placer l'orifice interne de la matrice ; Ensuite je feray lever la femme pour mieux faire entrer l'orifice interne dans l'ouverture du pessaire, & puis je la feray lever, asseoir, accroupir, & croiser les jambes l'vne sur l'autre, pour sçavoir si cela ne l'incommode point, & si toutes ces differences de situation ne la font point tomber, le reste de la curation est plus le fait de Messieurs les Medecins, que des Sage femmes.

Que faut-il faire pour empécher le laict de s'engrumeler à la femme nouvellement accouchée ?

Si elle ne veut point estre nourrice, il ne faut que bien luy couvrir le sein & la gorge, & quand on luy veut changer les linges qui sont dessus, à cause qu'ils sont moüillez par le laict qui s'écoule des mammelles, il faut se donner de garde qu'elle ne prenne l'air.

Si la femme veut estre nourrice que faut-il faire?

Si c'est vne femme forte & robuste, & que l'enfant nouveau né prenne facilement le teton, il est bon qu'elle luy donne à taitter dés le second jour, à cause que son laict sert beaucoup à purger l'enfant, & luy faire vuider son *Meconium*, mais comme il se rencontre des femmes entierement delicates, & des enfans nouveaux nez qui ont bien de la peine à prendre la mammelle, il faut empêcher la femme de découvrir son sein, jusques à ce que la force de son laict soit passée, qui est jusques au six ou septiéme jour qu'elle donnera à tetter à son enfant. Elle en sera bien moins fatiguée, à cause que la fiévre & l'abondance de son laict est passée, ses bouts seront moins sujets à s'écorcher, parce que l'enfant les prend plus facilement le tetton

n'estant point si dur, les petits trous par où passe le laict sont plus dilatez, parce que le laict a déja commencé à sortir de luy méme.

Que faut-il faire quand le laict est engrumelé?

Il faut se servir de cataplasme fait avec de la mie de pain & du laict avec vn peu de saffran, ou simplement avec de l'huille rosat, s'il y a inflammation, vn peu de vinaigre. Mais comme il se rencontre des femmes à qui l'odeur des roses fait mal, l'on se peut servir de petits linges trempez dans la décoction emolliante, & vn liniment d'huille de camomille & de lys: mais le meilleur est de tenir tousiours le sein bien couvert.

Si les bouts sont écorchez, que faut-il faire?

Il faut faire vne petite pommade avec de l'huile d'olive, de la cire neuve, & du sucre.

Quelles sont les choses que la Sage-femme doit sçavoir à l'égard de l'enfant aprés l'accouchement?

Il y a l'estat où il le faut mettre, l'aliment dont il le faut nourrir, & enfin la maniere de le baptiser, quand il y a necessité.

En quel estat faut-il mettre l'enfant aprés qu'il est venu au monde?

Aprés avoir noüé le cordon au dessous du nombril de l'enfant environ deux doigts, & coupé deux doigts au dessus de la ligature, comme j'ay déja dit, il faut aprés que la mere est couchée & accommodée dans son lict, laver l'enfant avec du vin tiede.

Ne se sert-on point d'autre chose que de vin pour débarbouiller l'enfant nouveau né?

Ouy, bien des gens veulent, particulierement quand ce sont des filles, qu'on les décrasse avec

de l'huile de noix tirée sans feu pour conserver leur teint, à ce que l'on pretend.

Quand l'enfant est venu au monde, doit-on rapprocher les parietaux & le coronal qui paroissent separez, & qui font ce qu'on appelle la fontaine de la teste?

Non, car ce qui paroist ouvert à travers les tegumens sont les sutures, qui alors que l'enfant naist ne sont que membraneuses, & à mesure qu'il croist, elles se raffermissent, & deviennent comme cartilagineuses, & enfin elles deviennent tout à fait os comme le reste du crane.

Que faut-il faire aprés avoir lavé l'enfant?

Il faut le coiffer, & mettre entre son beguin & sa teste, vn petit linge fin plié en quatre doubles sur la fontaine de sa teste, & ensuite prendre garde si le cordon est bien noüé, & s'il ne sort plus de

sang, & s'il est besoin, le bien épurer & le noüer, & puis aprés l'envelopper dans vn petit linge graissé de beurre frais ou d'huile d'amande douce, pour l'empécher de tenir au nombril de l'enfant, quand il viendra à tomber.

Faut-il faire encore autre chose?

Oüy, il faut faire vn petit bandage de linge fin d'environ trois ou quatre doigts de haut, le passer par dessous les reins de l'enfant, & le ramener par dessus son ventre, afin de soûtenir le cordon que l'on couchera dessus le ventre du costé de la partie superieure, avec vn petit linge pardessus plié en plusieurs doubles, que l'on serrera raisonnablement pour ne point faire de mal à l'enfant, & puis l'on luy mettra vne aissellière par dessous les aisselles, qui est vn linge plié en deux doubles, qui sert à empécher l'enfant de s'écorcher dessous les aisselles, & qui luy

couvre la poitrine & le ventre ; ensuite mettre l'enfant dans vn l'ange & vne couche bien chaude, luy bien allonger les bras & les mains au long de ses costez, & luy mettre les jambes bien droites, & le bander avec des bandes, ainsi que l'on fait à tous les enfans, puis luy mettre vne testiere afin de luy soûtenir la teste.

Quand les enfans viennent au monde, ont-ils vne certaine matiere blanche comme le laict ?

Ouy, pour l'ordinaire, tant garçons que filles, que quelqu'vn leur tire : mais le meilleur est quand la mammelle est dure, d'y mettre de l'huile de lys, & quand il y a inflammation, de l'huile rosat, & vn peu de vinaigre, & le plus souvent il n'y faut rien faire.

Que doit-on faire prendre à vn enfant nouveau né ?

Il luy faut faire prendre vn peu d'huile d'amande douce avec du

sucre, ou de petites boulettes de beurre frais sucré, tant pour luy faire jetter des flegmes que pour faciliter la sortie de son *meconium.*

Qu'entendez-vous par Meconium?

Par *meconium* j'entens l'excrement que l'enfant rend si tost qu'il est sorty de la matrice, & qui sort ordinairement de la matrice, devant que l'enfant soit sorty, quand il presente au passage l'anus, qui n'est autre chose que ce que les bonnes gens appellent la poix des petits enfans, en ayant la ressemblance.

Quel est le premier aliment dont l'enfant est nourry, si-tost qu'il est au monde?

C'est le laict, qui suivant l'opinion commune, s'engendre du sang qui reflue de la matrice aux mammelles, & qui y est blanchy.

En quel temps faut-il donner de la boulie à l'enfant?

Si la mere ou la nourrice ont du laict suffisamment, il ne faut point luy en donner, mais si la mere n'a pas de laict suffisamment, il faut luy donner vne autre nourrice, au moins jusques à quinze jours, à cause de la foiblesse de son estomac qui n'est pas habitué à digerer aucun aliment grossier, la boulie en estant vn trop solide & trop pesant.

Quels sont les vaisseaux que l'on dit ordinairement porter le sang aux mammelles pour estre changé en laict?

Ce sont les veines & arteres epigastriques & mammeres, lequel laict commence à s'engendrer environ le trois & quatriéme mois de la grossesse où il commence à paroistre, mais en petite quantité.

Pour faire choix d'vn bon laict, à

quoy faut-il prendre garde?

L'on doit prendre garde qu'il soit de bonne odeur, doux, sans amertume, sans acidite & sans salure, qu'il soit de mediocre consistance, c'est à dire, ny trop épais, ny trop clair & sereux. Car étant trop épais, il est chaud & empêche l'enfant d'avoir le ventre libre; s'il est trop clair & sereux, il n'est pas assez nourrissant, il doit estre nouveau & produit par vne nourrice de bonne santé & habitude.

Quelles sont les qualitez que doit avoir vne nourrice pour avoir de bon laict?

Elle doit estre jeune, c'est à dire depuis vingt jusques à trente-cinq ans, il faut qu'elle ne soit ny trop maigre ny trop grasse; car estant trop grasse, elle n'a pas tant de laict, & estant trop maigre, cela pourroit provenir d'vne trop grande chaleur, ou du deffaut de

ſanté. Pour la couleur l'on peut s'y tromper, car les blanches en ont quelque fois plus que les brunes, dont on fait ordinairement choix. Les mammelles ne doivoient pas eſtre ny trop charnuës, ny trop glanduleuſes : mais remplies de quantité de veines & d'arteres. La nourrice doit eſtre de bonnes mœurs & douée d'vn bon eſprit, parce que l'enfant ſe reſſent de l'humeur de ſa nourrice, elle doit s'abſtenir de boire du vin, ou du moins le bien tremper : elle doit eſtre ſans chagrin, & enfin ſe nourrir de bonnes viandes, pain, fruit en maturité, car tel eſt l'aliment de la nourrice, tel eſt ſon ſang, tel eſt le laict dont l'enfant ſe nourrit.

Si le laict manque à vne nourrice, que faut-il faire pour luy en donner?

Jl faut luy faire prendre de bons bouillons avec quantité d'herbes,

luy faire boire de l'eau d'orge ou de froment, quelques-vns luy donnent de l'eau de Vervenne, d'autres luy font frotter les mammelles avec le fenoüil : mais si le laict manque par le deffaut d'aliment, le boüillon, la viande, & le bon pain, sont les plus certains remedes ; si c'est par quelque indisposition, on aura recours aux Medecins, à qui la connoissance est reservée des remedes qui luy sont necessaires.

Est-il necessaire que la Sage-femme sçache baptiser ?

Oüy, parce qu'elle se trouve souvent dans l'occasion de conferer le Baptême elle-même, l'enfant étant en danger.

Qu'est-ce que Baptême ?

Baptême est vn Sacrement qui tire l'homme du peché originel, & qui le met en grace.

Combien de choses sont necessaires au Baptême ?

Trois, la matiere, les paroles, & l'intention,

Quelle est la matiere ?

L'eau pure & simple, c'est à dire d'eau beniste, de Mer, de Riviere, de Cisterne, de Pluye, de Puits, de Fontaine, de Neige, & Glace fonduë, enfin de toute eau naturelle, & non artificielle, ny de Seve.

Quelles sont les paroles ?

Elles sont : *Ie te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.*

Quelle est l'intention ?

L'intention est en jetant l'eau, & disant les paroles, de vouloir faire vn Chrêtien, ainsi que fait l'Eglise.

En combien de manieres les Sage-femmes doivent-elles baptiser ?

Elles peuvent baptiser sans condition, & sous condition.

Quand baptisent-elles sans condition ?

Lors quelles sont seures qu'vn enfant a vie.

Quand baptisent-elles sous condition ?

C'est lors qu'il arrive que des enfans estant encore dans la matrice, la Sage-femme est obligée de les ondoyer, à cause de la longueur du travail, qu'elle craint qu'il ne fasse perir l'enfant, pour lors elle dit, Si tu as vie, je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

La Sage-femme ne doit-elle baptiser qu'en cette occasion ?

Elle doit baptiser lors qu'elle doute de pouvoir porter l'enfant à l'Eglise, à cause de sa foiblesse.

Elle doit encore baptiser lors quelle est obligée d'accoucher vne femme, dont l'enfant vient mal, pour lors, quand c'est vne main que l'enfant presente devant de la reduire, elle doit jetter de l'eau dessus, & dire, Si tu as vie, je te baptise au nom du Pere, & du

Fils, & du ſaint Eſprit. Ou bien quand c'eſt quelque autre partie que l'enfant preſente, & qu'elle eſt obligée d'aller chercher les pieds, il faut, quand elle a tiré vn pied dehors, faire & dire de même que cy-deſſus.

Comme quoy faut-il que la Sage-femme faſſe pour ondoyer l'enfant dans le ventre de ſa mere?

Elle doit ſe ſervir d'vne Seringue bien nette, & mettre de l'eau tiede dedans.

Comment vous ſervez-vous de la Seringue pour ondoyer l'enfant?

Il faut porter le doigt indice dans la matrice, & le canon de la Seringue couché deſſus, le doigt vn peu plus avancé que le cànon, tant pour faire le diſcernement ſi l'eau touche la teſte de l'enfant, ou autre partie à nud, que pour empêcher que l'enfant ou la mere ne ſoit bleſſée par le canon, & en pouſſant le baſton de la Seringue,

pour jetter l'eau, il faut dire, Si tu as vie, je te baptise, &c.

S'il se rencontroit vn homme dans le lieu, la Sage-femme devroit-elle baptiser l'enfant?

Non, elle ne le doit pas faire à moins que l'enfant ne fût en vn lieu où la bien seance ne permette pas qu'vn homme approchast, & que la Sage femme n'eust pas le temps de l'oster; car souvent quand l'enfant vient, il est tellement foible, qu'il faut le baptiser au plûtost.

Le pere & la mere peuvent-ils baptiser l'enfant?

Ils le peuvent faire s'ils estoient seuls, sans pouvoir avoir personne plustost que de laisser mourir l'enfant sans Baptême. Mais ils ne pourroient habiter ensemble aprés l'avoir fait, sans dispense; & ils ne doivent jamais le faire que dans vne grande necessité, autrement ils pecheroient.

Quand vn enfant est monstrueux que faut-il faire ?

Il faut dire en jettant l'eau sur la partie qui paroistra la plus humaine, Si tu és animé d'vne ame raisonnable : je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, mesme s'il estoit entierement monstrueux, l'on doit faire & dire de même.

Si l'enfant venoit avec deux testes, que faut-il faire ?

Il faut jetter de l'eau sur vne, & dire, Ie te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, & ensuite jetter de l'eau sur l'autre, & dire, Si tu n'es baptisé, je te baptise, &c. sur tout ne jamais oublier, quand l'on n'est pas asseuré que l'enfant ait vie, de dire, Si tu as vie, je te baptise, &c. Sur quelque partie que ce soit de l'enfant, la même personne qui Iette l'eau, doit dire les paroles qui sont, je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Qui diroit au nom de la Trinité, ou de Dieu, ou de Iesus-Christ, cela ne suffiroit-il pas ?

Non, il faut dire les paroles comme elles sont, sans rien adjoûter ny diminuer.

Pourquoy ?

Parce que Jesus-Christ l'a ainsi ordonné quand il dit à ses Apostres, Allez & baptisez au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit.

FIN.

TABLE DES MATIERES contenuës en ce Livre.

QVESTIONS PRELIMINAIRES.

PREMIERE PARTIE qui contient les choses que la Sage-Femme doit sçavoir, qui precedent l'accouchement.

DE LA GENERATION.

DES PARTIES compoſées de la matrice.

Qu'est-

Fin de la premiere Partie.

SECONDE PARTIE,
Où sont contenuës les choses qui arrivent dans le temps de l'Accouchement dont la Sage-Femme doit avoir la connoissance.

Fin de la seconde Partie.

TROISIEME PARTIE.

Des choses qui suivent l'accouchement, dont la connoissance est necessaire à la Sage-femme.

Fin de la Table.

PRIVILEGE du Roy.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos Amez & Feaux Conseillers & gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Thoulouse, Dijon, Bordeaux, Roüen, Aix, Grenoble, & Metz, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra : Salut. MARGVERITE DV TERTRE, veuve de Iean Didiot sieur de la Marche, Maistresse Jurée Sage-femme de nôtre bonne Ville de Paris & de l'Hôtel-Dieu d'icelle, Nous a fait remonstrer qu'elle a composé, *Une Instruction familiere & trés-facile faite*

par questions & réponses, touchant toutes les choses principales qu'vne Sage-femme doit sçavoir pour l'exercice de son Art, & ce en faveur des Apprentisses Sage-femmes dudit Hostel-Dieu : laquelle Instruction estant necessaire au Public, elle desiroit faire Imprimer, ce qu'elle ne peut sans avoir sur ce nos Lettres à ce necessaires : lesquelles elle nous a trés-humblement supplié luy vouloir accorder. A CES CAUSES, desirant traiter favorablement ladite du Tertre, Nous luy avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer, vendre & debiter en tous les lieux de nostre obeïssance, ladite Instruction Familiere par tel Libraire ou Imprimeur qu'elle voudra choisir, & ce en vn ou plusieurs volumes, pendant l'espace de quinze ans, à compter du jour qu'elle sera achevée d'imprimer la premiere fois, en vertu des presentes ; Et faisons

trés-expresses deffenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient de l'imprimer, faire imprimer, vendre ny debiter en aucuns lieux de nostre obeïssance, sous pretexte d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, & à tous Marchands Estrangers Libraires ou autres d'en apporter ny distribuër en ce Royaume d'autres impressions que de celles qui auront droit d'elle en vertu des presentes, le tout à peine de quinze cents livres d'amande contre chacun des contrevenans, applicable vn tiers à Nous, vn tiers audit Hostel-Dieu, & l'autre tiers à ladite du Tertre, confiscation des exemplaires qui seront trouvez contrefaits en France ou ailleurs, & de tous dépens, dommages & interests : à condition qu'il sera mis

deux exemplaires dudit Livre en noſtre Biblioteque publique, vn en celle de noſtre Chaſteau du Louvre appellé le Cabinet de nos Livres, & vn en celle de noſtre trés-cher feal le Sieur d'Aligre, Chevalier Chancelier de France, avant que de l'expoſer en vente, & que ces preſentes ſeront Regiſtrées ſans frais dans le Regiſtre de la Communauté des Marchands Libraires de noſtredite Ville de Paris, à peine de nullité d'icelles: Du contenu deſquelles nous voulons & vous mandons que vous faſſiez jouir pleinement & paiſiblement ladite du Tertre, & ceux qui auront droit d'elle, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit donné aucun trouble ny empéchement. Voulons auſſi qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre au tant des preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées. Mandons au premier Huiſſier ou Sergent ſur ce

requis, faire pour l'execution d'icelles tous exploits requis & necessaires, sans demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chartes Normande, & autres Lettres à ce contraires : Car tel est nostre plaisir. Donné à S. Germain le premier jour d'Avril, l'an de grace mil six cents soixante dix-sept : Et de nostre Regne le trente-quatre. Signé, Par le Roy en son Conseil, Petit-Pied.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 6. May 1677. suivant l'Arrest du Parlement des 8. Avril 1653. & celuy du Conseil Privé du Roy, du vingt-septiéme Fevrier 1665. Signé, Thierry, Syndic.

Les exemplaires ont esté fournis.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 15. May 1677.

APPROBATION.

APrés avoir oüy le Rapport de M. Mᵉ Iean Garbe, Iean Baptiste Moreau, Iacques de Bourges, Charles Marteau, Louïs Morin, Paul Mattot, & Guillaume Lamy : Tous Docteurs Regens en la faculté de Medecine de Paris, lesquels ont lû & examiné vn Livre qui a pour titre, *Instruction familiere, touchant les choses principales qu'vne Sage-femme doit sçavoir*, &c. composée par Marguerite du Tertre, veuve de Jean Didiot, sieur de la Marche, Maistresse Iurée Sage-femme, de la Ville & de l'Hostel-Dieu de Paris, en faveur des Apprentisses Sage-femmes dudit Hostel-Dieu. La Faculté a consenty que ledit Livre soit imprimé. Fait aux Escolles de Me-

decine, le ſixiême jour de Mars mil ſix cents ſoixante & dix-ſept.
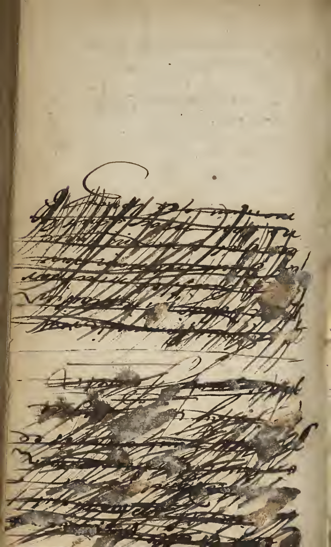
LE MOINE, Doyen de la Faculté de Medecine.







